

ÉCHOS DES DEUX RIVES

TOURELLE

Nouveau gymnase

À compter de l'hiver 1995, les élèves qui fréquentent l'école Dominique-Savio de Tourelle auront un tout nouveau gymnase. Le ministère de l'Éducation vient d'accorder une aide financière de 182 453 \$ pour la réalisation de ce projet évalué à 420 000 \$. La municipalité tourelloise versera 10 % des coûts de réalisation tandis que la commission scolaire de La Tourelle épongera la différence.

THETFORD MINES

Locaux pour les Métallous

Le Syndicat des métallos de Thetford Mines a inauguré la semaine dernière sur la rue Notre-Dame nord, près du centre-ville, de nouveaux locaux qui ont remplacé ceux qui avaient été détruits lors d'un incendie en janvier. Le président de la FTQ, Clément Godbout, était présent à la cérémonie. Avant d'accéder à la direction de la Fédération des travailleurs du Québec, M. Godbout était directeur provincial des Métallous.

CAP-CHAT

Les cadets sont arrivés

Depuis le 4 juillet, 466 cadets et cadettes des quatre coins du Québec participent à un camp d'été d'une durée de six semaines au Camp de cadets de Cap-Chat. Situé sur le site de l'ancien village de Saint-Octave-de-l'Avenir, il offre à ces garçons et filles de 13 à 16 ans, des cours de chef et d'instructeur où ils développeront leurs qualités et leurs capacités de prise de décision ainsi que leur sens des responsabilités. La Défense nationale défraie la totalité des coûts reliés au fonctionnement du camp.

MATANE

Collecte de sang

Le Centre d'action bénévole de la région de Matane espère recevoir 500 donateurs lors de la collecte de sang de la Croix-Rouge qui se déroulera demain, le mardi 12, et le mercredi, entre 14 h et 17 h ainsi que de 19 h à 21 h, au Cégep.

BAS-SAINT-LAURENT

Reporté à la présidence

Émilien Nadeau a été réélu au poste de président du Conseil régional de concertation et de développement du Bas-Saint-Laurent pour un troisième mandat. Il sera secondé dans ses fonctions par M. Jean-Pierre Clermont, directeur général du Cégep de Matane, au poste de vice-président. M. Marcel Barbeau, préfet de la MRC de Kamouraska, agira à titre de secrétaire-trésorier.

RIMOUSKI

Entente-cadre

Il y aura signature de l'Entente-cadre de développement de la région du Bas-Saint-Laurent en présence du ministre délégué au développement régional, Yvon Picotte, demain, à l'Hôtel et Centre des congrès de Rimouski.

Virage technologique sur les routes du Québec

SAINTE-FOY — Longtemps critiqué pour sa piètre qualité et son entretien déficient, le réseau routier québécois est engagé dans un tournant technologique sans précédent. À l'heure où le monde des télécommunications fonce sur l'autoroute électronique, les chercheurs du ministère des Transports vivent également leur propre révolution. Celle qui leur permettra d'égaliser un bitume plus résistant, un béton haute performance, des revêtements plus sécuritaires pour les automobilistes.

textes de **NORMAND PROVENCHER**
LE SOLEIL

Si elles ont souffert des ravages imputables à leur âge et à l'augmentation du trafic lourd, les routes sont à l'aube de connaître des jours meilleurs, à la lumière des travaux scientifiques qui se déroulent au Laboratoire des chaussées, dans le Complexe scientifique de Sainte-Foy.

Le réseau routier s'est développé de façon magistrale dans la foulée des grands changements qui ont transformé le visage du Québec, dans les années 60 et 70.

L'entretien et la conservation du « patrimoine routier » n'étaient pas encore dans les moeurs. Au fil des ans, les fissures sont apparues, les ornières se sont creusées, le béton est devenu friable. Le moment est venu de procéder à un « face-lift ».

« Des routes, ça naît, ça vit, ça meurt. Les nôtres sont rendues à maturité et nous en sommes rendus à l'étape où il faut les bonifier. Nous avons progressé beaucoup dans la recherche de nouvelles méthodes de fabrication de bitume, par exemple. Le réseau routier ne peut que s'améliorer », explique au SOLEIL le directeur du laboratoire, André Bossé, au cours d'une longue visite des installations.

Le Québec est ainsi devenu le chef de file au pays dans la recherche de nouveaux bitumes à haute résistance. « Il nous fallait nous adapter rapidement car nous avions du rattrapage à faire, poursuit M. Bossé. Nos techniques doivent anticiper les besoins futurs, d'où l'importance d'être à la fine pointe. »

Impact économique

Le laboratoire des chaussées, qui compte 130 employés, se veut un rouage important du ministère des Transports, dans un contexte économique axé sur la réduction des coûts. Facile à comprendre: meilleurs seront les revêtements routiers, plus faibles seront leurs coûts d'entretien. Sans oublier la réduction de la consommation d'essence des automobiles et les frais de réparation qui en découleraient. En somme, la prospérité d'un pays passe par des routes en bon état.

Chaque année, les travaux de réfection du réseau routier atteignent 355 millions \$. La construction d'un seul kilomètre de route asphaltée coûte un demi-million de dollars. S'il fallait refaire l'autoroute 20 ou 40, la facture monterait à 5 millions \$ du kilomètre !

« Les États-Unis connaissent les mêmes problèmes que nous avec leurs chaussées. Nous bénéficions des retombées provenant de leur récent investissement de

150 millions \$ dans la recherche et le développement. »

Ce qui n'empêche pas les chercheurs québécois de faire eux aussi des pas de géants. Comme la mise au point de ce véhicule per-

mettant de mesurer par laser le profil des ornières, ces deux lions qui se forment progressivement sous le passage répété des camions.

« Nous constatons tous les jours les progrès qui sont effectués, mais l'usager de la route, lui, ne s'en rendra peut-être pas compte tout de suite. Le boulevard Métropolitain, emprunté chaque jour par 150 000 automobilistes, a été refait il y a trois ans et demi et nous n'avons relevé que de légers problèmes d'ornières », termine M. Bossé.



Le directeur du laboratoire des chaussées, André Bossé, verse un peu d'eau sur un échantillon d'enrobé drainant qui a la propriété d'absorber l'eau, limitant les risques de « aquaplaning ».

À la recherche du pavage miracle

SAINTE-FOY — Au première vue, rien ne ressemble plus à une route en asphalte qu'une autre route en asphalte. Que ce soit celle qui serpente en Beauce, ou le grand boulevard qui voit défiler une centaine de milliers de voitures chaque jour, à Montréal ou Québec. Pourtant, leur composition est très différente.

« La fabrication des pavages est en pleine évolution en Amérique du Nord. On fabrique les enrobés comme des gâteaux. La recette varie selon les régions, la température, le trafic », explique Pierre Langlois, responsable de la division des enrobés, au Laboratoire des chaussées du ministère des Transports.

Au mur, quelques échantillons de couches d'asphalte reposent sur des étagères. Il y a à des morceaux d'asphalte du boulevard Métropolitain, du pont Champlain, de routes provinciales.

L'équipe de M. Langlois tente de fabriquer en laboratoire l'asphalte le plus résistant possible au

va-et-vient incessant des voitures et camions. Pour ce faire, les chercheurs concoctent des recettes dont la concentration en bitume variera, selon les spécificités des routes. Par exemple, le revêtement du boulevard Métropolitain, à Montréal, contiendra moins de bitume en raison de l'assèchement rapide qui y prévaut.

L'expérience démontre que l'ajout de poussières d'amiante au revêtement offre d'excellents résultats. Le taux de bitume peut ainsi être augmenté, permettant une longévité accrue du pavage et une plus grande flexibilité. Par contre, l'utilisation de caoutchouc, que plusieurs croyaient être une voie intéressante pour le recyclage des vieux pneus, ne remplit pas

ses promesses.

L'asphalte est soumis aux mêmes conditions qu'il aura à affronter une fois répandu sur nos routes. Dans deux appareils sophistiqués, l'échantillon, préalablement pressé comme il l'aurait été sous la machine d'un entrepreneur, est soumis au passage répété d'une roue, petite certes, mais fournissant l'équivalent de la charge d'un poids lourd. La température à l'intérieur peut atteindre les 60°.

Dans un local adjacent, une autre équipe se penche sur l'étude des granulats, ces minéraux qui, incorporés au bitume, forment la mince couche de surface du revêtement de la route. Cette couche d'à peine sept centimètres d'épaisseur qui peut faire toute la différence entre une adhérence parfaite des pneus à une courbe détrempée et une visite dans le décor.

Ici, les chercheurs jaugent les

capacités de résistance à la friction de différents agrégats: le calcaire, le granit, le grès, la roche volcanique. Le calcaire est très utilisé en raison de son faible coût, les nombreuses carrières en exploitation et sa résistance au polissage, précise l'ingénieur Guy Tremblay.

Béton haute performance

Département des bétons. Daniel Vézina et ses employés s'affairent à trouver la façon de fabriquer le béton qui résistera le mieux aux abrasifs, ennemis des ponts et des viaducs. Sous l'effet du sel qui ronge le béton, les armatures d'acier rouillent et finissent par s'affaiblir. Le recouvrement de armatures par une couche d'époxy n'a pas permis de solutionner le problème, en raison de son écaillage lors de leur manutention.

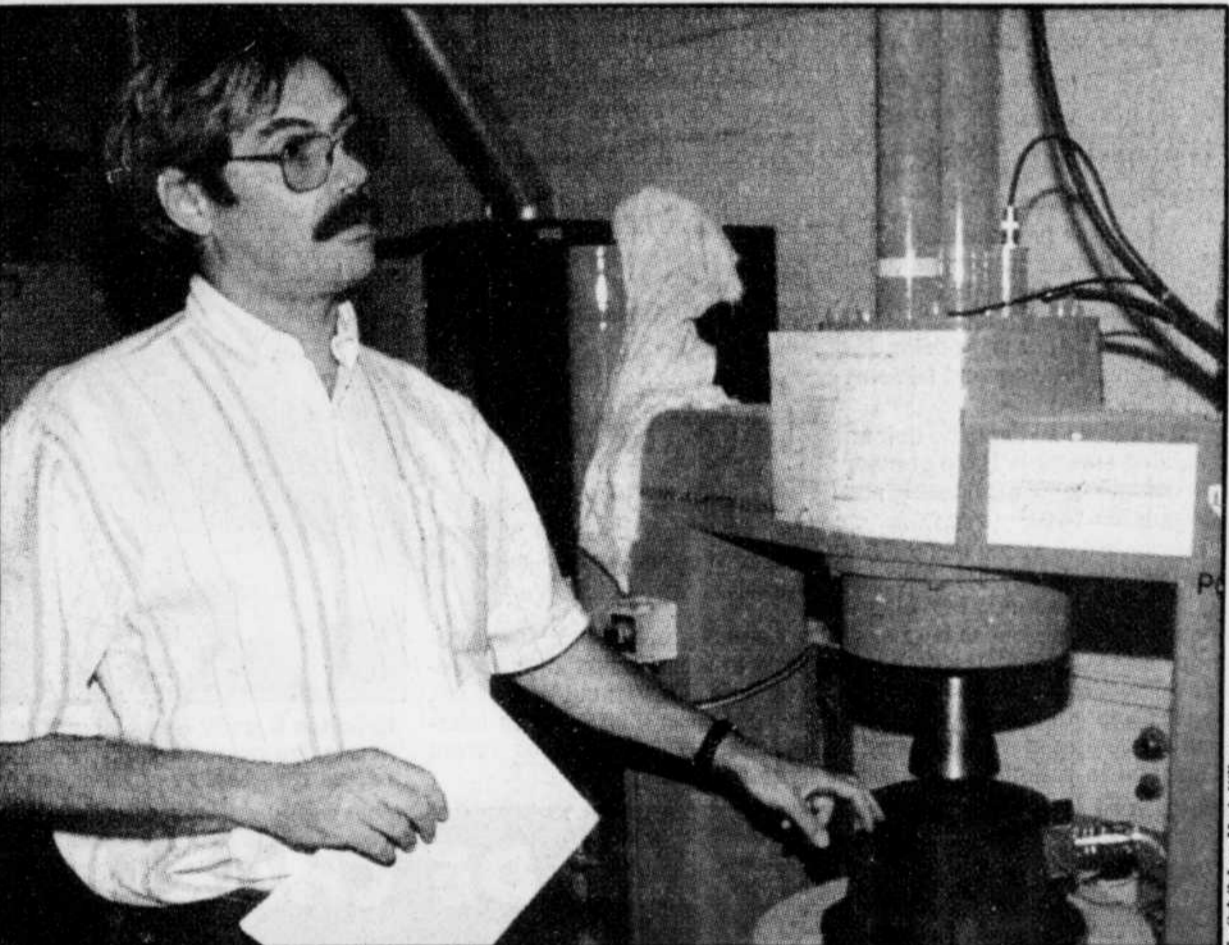
Le béton haute performance, par contre, est promis à un bel avenir, en autant que le producteur exerce un contrôle serré de sa fabrication. Au Québec, deux ponts ont été construits avec ce matériau, dont l'un dans le village de Portneuf.

« Nous visons la construction de ponts qui puissent durer 80 ans. Actuellement, il faut les réparer après 25 ou 30 ans, une opération davantage cosmétique que structurelle », mentionne M. Vézina.

Dernière étape de la visite: la division des produits industriels, où des scientifiques se penchent sur les peintures capables d'allier durabilité et visibilité. Sur une route très achalandée, mentionne Jean-Claude Hébert, les lignes de peinture durent à peine un an. Les nouveaux produits que lui et son équipe sont à mettre au point offrent deux fois plus de résistance.

Les rubans de marquage, faits de plastique et appliqués lors de la pose de la dernière couche d'asphalte, sont de plus en plus considérés comme une alternative intéressante, malgré leur coût beaucoup plus élevé. Leur durée de vie peut atteindre quatre ans, en plus d'offrir une excellente réflexion de la lumière.

« On va voir de plus en plus de ces rubans sur nos routes, ce qui devrait permettre d'améliorer la sécurité des automobilistes », déclare M. Hébert.



C'est dans cet appareil que montre Pierre Langlois, ingénieur et chef de la division des enrobés au Laboratoire des chaussées, que sont testés les échantillons d'asphalte qui recouvriront éventuellement nos routes.

19 millions\$ pour l'hôpital de Matane

MATANE — Le Centre hospitalier de Matane pourra aller de l'avant avec son projet de rénovation et d'agrandissement de plusieurs services, pour un montant de 18 915 388 \$.

par **ROMAIN PELLETIER**
collaboration spéciale

La députée de Matane, Mme Claire-Hélène Hovington l'a confirmé, au nom de la ministre de la Santé et des Services sociaux, Lucienne Robillard. Il n'est pas question toutefois d'augmentation du nombre de lits.

Les travaux qui s'étendront sur 30 mois, doivent débuter au printemps de 1995, un délai permettant aux professionnels de pro-

lances, l'autre au 6e étage par le prolongement du bloc opératoire jusqu'à la course de l'ascenseur du pavillon Marie-Raphaël. Enfin, le hall d'entrée sera prolongé.

Le bien-être des usagers

Selon Mme Hovington, la réalisation de ce projet améliorera, d'une façon significative, le bien-être des usagers dans les chambres, les services directs à la population hospitalisée, les services diagnostiques et thérapeutiques, ainsi que l'accueil et les services de soutien.

Par conséquent, a-t-elle ajouté, il facilitera les conditions de travail du personnel, des médecins et

ce, au profit de la population.

Pour le directeur général de l'établissement, Charles Sénéchal, cette autorisation démontre que la ministre et ses représentants ont compris et saisi l'acuité des problèmes de fonctionnalité et de sécurité-vétusté du centre hospitalier et l'importance d'y apporter des améliorations requises afin d'assurer à la population qu'il dessert les traitements et les soins appropriés.

L'autorisation concrétise également l'acquisition et l'installation d'un tomodynamomètre (scanner) pour lequel une levée de fonds est en cours par le biais de la Fonda-

tion de l'hôpital. Le ministère a accepté de contribuer financièrement, pour un montant de 400 000 \$, à la mise en place de cet appareil. Sa mise en fonction est prévue lorsque l'agrandissement sera complété.

Construit en 1947, l'hôpital de Matane ne répond plus aux règles de sécurité et aux normes d'aménagement inhérentes des installations hospitalières d'aujourd'hui. D'abord conçu pour répondre à sa mission de soins primaires, il a développé au cours des années 60 et 70, sa double mission de soins spécialisés. Actuellement, il présente pas moins de 280 anomalies.

NOUVEAUTÉ EN CLIMATISATION
THERMOPOMPE INTÉRIEURE
AUCUNE UNITÉ EXTÉRIEURE

DÉSHUMIDIFICATEUR
durant l'été et échangeur d'air
récupérateur à 100% durant les autres saisons
le tout dans un seul appareil

LE GROUPE ECI STE-FOY 681-6853

L'organisme propose d'assumer aussi la gestion de l'immense parc

Le Centre du saumon lorgne le Jardin de Métis

RIMOUSKI — Amorçant à peine sa 10e saison d'existence, le Centre d'interprétation du saumon atlantique (CISA) de Sainte-Flavie espère se développer. Par ailleurs, il garde un oeil bien ouvert sur son voisin, de l'autre côté de la rivière Mitis, que sont les réputés Jardins de Métis, que Québec se prépare à privatiser.

par ERNIE WELLS
collaboration spéciale
L'intérêt du CISA pour les Jardins de Métis est évident et son direc-

teur, Albéric Gallant n'y va pas par quatre chemins. Dix ans c'est encore bien jeune, mais le CISA a fait ses preuves. « Dès l'automne de 1993, on a fait part de notre

intérêt à prendre en charge les Jardins de Métis. Comme tout le monde, on attend maintenant de savoir les conditions ainsi que les intentions réelles du gouvernement du Québec dans ce dossier. On ne connaît pas les coûts d'opération et c'est ce qu'on attend. Mais chose certaine, le CISA est très bien positionné pour prendre en main ce joyau patrimonial.

On a fait la preuve qu'on était capable de créer un site touristique majeur comme le CISA, de le développer et de le rentabiliser. En 10 ans, le CISA a toujours été autosuffisant au niveau financier.

Si jamais on prend les Jardins de Métis, ça serait dans le but de développer le site et d'en accroître la qualité », a promis Albéric Gallant, conscient que les Jardins de Métis n'ont jamais été et ne seront jamais une « vache à lait » pour personne.

« C'est quelque chose qui va demander énormément de travail, mais qui dans le meilleur scénario va s'autofinancer et se développer. Je suis heureux qu'il y ait beaucoup de gens qui s'intéressent aux Jardins de Métis, ça prouve que le site va demeurer ouvert », a-t-il dit.

200 000 visiteurs

Depuis sa création, le CISA a accueilli plus de 200 000 visiteurs. Sous le thème : « petit poisson devenu grand ». Le CISA invite toute la population du Québec à « Faire un saut » au centre d'interprétation pour y découvrir tout ce qu'il faut savoir du roi de nos rivières, le saumon Atlantique, tout en s'amusant.

« Le CISA est un lieu pour tout connaître sur le cycle de vie du saumon, où on s'amuse en se sensibilisant à la qualité de l'environnement. Si rire est naturel, la nature est drôle et c'est ce qu'on veut faire ressortir chez notre clientèle de vacanciers. Nos visiteurs sont en vacances et il faut les garder dans cet esprit lorsqu'ils entrent au CISA, en sachant allier le côté pédagogique au côté loisir. Et en sortant, ils sont surpris d'en avoir appris autant, tout en s'amusant », affirme Albéric

Gallant qui attend quelque 27 500 visiteurs cet été.

La symbolique du saumon, qui a travers l'espèce fait appel à tout le côté écologique, se traduit aussi le simple fait de voir tous les stades de vie du saumon en aquarium et de pouvoir aussi déguster du saumon. « Ce qui est très populaire cet été, c'est le club-sandwich au saumon qui marche très fort », note Albéric Gallant qui est aussi comédien dans la nouvelle pièce « Faut se marier pour... », une comédie de Bertrand-B. Leblanc, et dont la présentation concrétise un vieux rêve.

« Le CISA voulait son théâtre d'été en soirée qu'on nomme « Le Chapiteau de la Métis », précise-t-il. Les représentations auront lieu du 15 juillet au 14 août, à 20 h 30, du vendredi au dimanche. Le CISA est situé sur la Route de la Mer, à Sainte-Flavie.



Le Soleil, Clément Thibault

« Si jamais on prend les Jardins de Métis, (photo ci-dessus) ça serait dans le but de développer le site et d'en accroître la qualité », promet Albéric Gallant, du Centre d'interprétation du saumon atlantique de Ste-Flavie.

Rassemblement au Colisée de Québec

61 nouveaux membres baptisés chez les Témoins de Jéhovah

QUÉBEC — Les Témoins de Jéhovah accueillent 1000 nouveaux membres à chaque année au Québec où ils sont déjà plus de 26 000. Samedi 61 personnes ont été baptisées par immersion totale au Colisée de Québec. Leur âge allait de 17 à 55 ans.

par BENOÎT ROUTHIER
LE SOLEIL

Ces statistiques sont fournies par M. Pierre Savard qui ajoute que l'assemblée de trois jours a réuni quelque 6400 personnes. Les délégués venaient de tout l'est du Qué-

bec, de la Gaspésie, du Nouveau-Brunswick, du Lac Saint-Jean, de la Beauce et, évidemment de la région de Québec.

Le baptême par immersion totale signifie que la personne renonce à son ancienne manière de vivre (quand elle est immergée) et qu'elle s'engage à vivre selon les exigences divines (quand elle sort de l'eau).

Le candidat au baptême doit au préalable étudier la Bible et avoir une connaissance raisonnable des desseins de Dieu.

M. Savard explique qu'au Québec les Témoins de Jéhovah ont vraiment « le vent dans les voiles » et que le recrutement se fait beaucoup auprès des adolescents qui ont décroché du catholicisme qui ne leur apporte pas de réponse à leurs inquiétudes et problèmes. C'est que le catholicisme, même

s'il a la même Bible que les Témoins de Jéhovah, met l'accent sur les philosophies et les traditions humaines.

M. Savard dit que c'est dans la Bible que l'on trouve les réponses à nos questions et que les adolescents sont attirés par la Bible.

Il ajoute qu'ils sont nombreux à devenir membres des Témoins de Jéhovah même si leurs parents demeurent catholiques. Ce fut son cas.

Les 61 nouveaux baptisés l'ont été dans une piscine installée dans l'enceinte du Colisée.

L'engouement pour cette religion est telle qu'« nous sommes obligés d'agrandir nos salles de réunion ».

Le plus grand baptême en masse de tous les temps chez les Témoins de Jéhovah eut lieu à Kiev, en 1993, lors d'un congrès international : 7400 disciples furent alors baptisés.

Retraité depuis 17 ans

Gérard Deschênes fait revivre les navires du Saint-Laurent

LA MALBAIE — Depuis qu'il est à la retraite, Gérard Deschênes, 84 ans, construit des bateaux. Des goélettes à voiles, des goélettes à moteur, des traversiers, des bateaux de croisière, des vapeurs. En 17 ans, 127 miniatures ont ainsi été entièrement et minutieusement fabriquées de ses mains.

par SYLVIE RUEL
collaboration spéciale

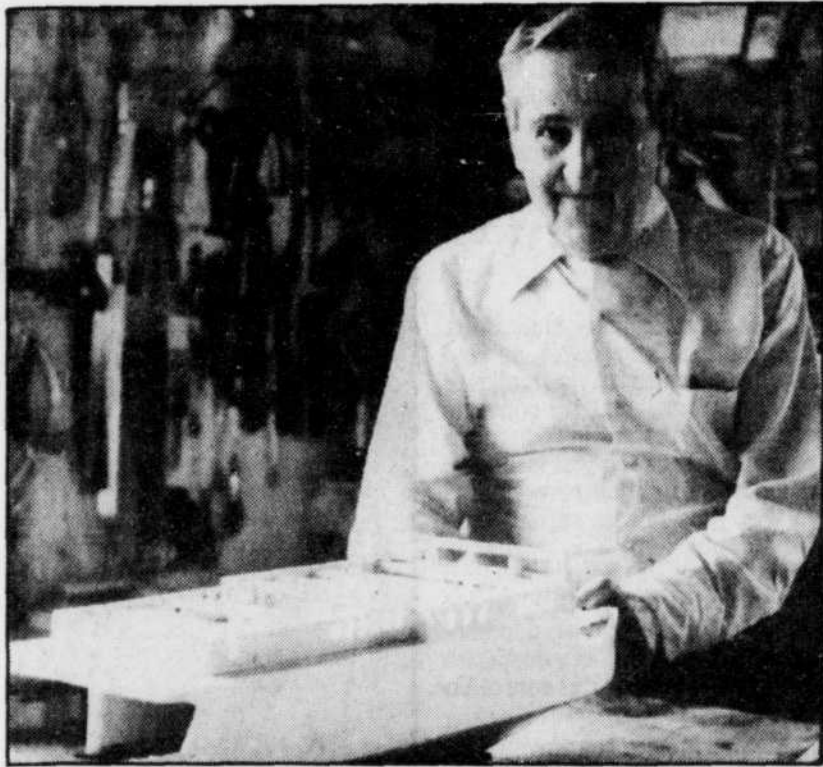
Anciens capitaines, fils de capitaines, collectionneurs ou amoureux du fleuve en sont carrément pâmés. Les répliques trouvent toutes preneur avant même de quitter son atelier. « Je ne suis pas capable d'en conserver une seule », dit-il, en entrevue.

Constructeur de goélettes à la Malbaie et marin pendant 30 ans,

M. Deschênes, fils de charpentier, décidait en 1977, de réaliser un vieux rêve : reproduire en miniature les navires qui ont fait les beaux jours du Saint-Laurent.

« Petits ou gros, c'est la même technique de fabrication, explique-t-il.

Comme j'avais construit trois goélettes, ça n'avait plus de secret pour moi. » Exécutés à partir des plans originaux qu'il obtient dans les chantiers navals, ses bateaux sont des répliques fidèles.



Exécutés à partir des plans originaux qu'il obtient dans les chantiers navals, les maquettes de Gérard Deschênes sont toutes des répliques fidèles d'authentiques bateaux.

ils sont fabriqués dans du pin blanc, ont de 30 à 72 pouces et portent les noms : la Jean Richard, la Jean Yvan, la Père Touchant, la Mont Blanc, la Mont Notre-Dame, la Saint-Fidèle Trader... ou encore, ils rendent hommage aux épouses de la grande famille Degagnés, qui a vu naître sur la côte de Charlebois, cinq générations de marins. M. Deschênes a reproduit au moins 15 bateaux de la flotte Degagnés, dont le Mathilda, le Cécilia, le Catharina, le Stella...

Si un petit navire exige généralement cinq semaines de travail, certains lui ont demandé plus de 600 heures. C'est le cas du magnifique Tadoussac (67 pouces) qui évoque avec nostalgie l'époque des bateaux blancs, ces navires de croisière qui remontaient le fleuve de Montréal jusqu'au Saguenay et que la Canada Steamship Lines a vendus, à la fin des années 60.

C'est le cas aussi du traversier terre-neuvien le Smallwood qu'il a reproduit en 72 pouces et du Trans Saint-Laurent (52 pouces), qui fait la navette entre Saint-Siméon et Rivière-du-Loup.

Les bateaux de M. Deschênes se vendent dans les trois chiffres et certains atteignent jusqu'à 8000 \$. Et les commandes sont nombreuses : jusqu'à maintenant, il a fait 35 répliques de la Saint-André, la seule goélette (recyclée en bateau d'excursions) qui navigue encore sur le fleuve.

Dans son petit atelier, à la Malbaie, M. Deschênes semble heureux comme une anguille dans le Saint-Laurent. Et ce qui est encore plus heureux, c'est que ses mains habiles sont en train de raconter une belle page d'histoire. « Il fut un temps, se souvient M. Deschênes, où pas moins de 150 goélettes sillonnaient le fleuve. À l'île aux Coudres, aux Éboulements et à Petite Rivière Saint-François, on trimait dur.

Durant les années 40, une goélette, ça se construisait en quatre mois. On était 12 hommes et on travaillait 10 heures par jour, à deux pièces la journée. On les bâtissait et après quelques années, on les défaisait et les rebâtissait à nouveau. On pouvait construire ainsi quatre bateaux sur le même fond. »

M. Deschênes, qui a navigué une douzaine d'années sur ces « voitures d'eau » et qui a même connu la goélette à voile, en 1929, en a long à raconter sur la vie qu'on menait à bord. « Du chiard de goélette — fricassée de pommes de terres cuites dans le lard et l'oignon — pis du pain rassis, j'en ai mangé de basse, c'était le lard salé. On achetait le beurre à la « grocery » de la rue Saint-Paul et on le conservait dans la saumure de lard salé. On ne partait jamais sans nos biscuits Matelots, qui nous permettraient de survivre en cas de naufrage.

La goélette naviguait de Montréal jusqu'à Terre-Neuve et s'arrêtait dans tous les villages. On transportait de la pitoune, du bois de pulpe, de la bière dans des quarts, du sirop noir (mélasse)... Parfois, quand la pitoune était mouillée, on « domptait ».

Dans ce temps-là aussi, il y avait des baleines, aussi longues que le bateau, qui venaient s'amuser à cinquante pieds... À la fin des années cinquante, les camions ont remplacé les goélettes... (Un ange passe). Celles qui restent se meurent dans l'herbe au bord des grèves. Bateau, que ça m'fait mal au cœur ! »

Les p'tits matins décontractés de la fin de semaine...

Abonnez-vous :
647-3333 (Québec)
ou au 1-800-463-2362 (régions)

LE SOLEIL

LE GRAND FACE-À-FACE DE CHARLESBOURG!?

UNE GRANDE VILLE...DEUX GRANDS CONCESSIONNAIRES

UN DÉFI DE TAILLE...LES SEULS GAGNANTS:

NOS CLIENTS

À l'achat d'une voiture neuve pendant le grand face-à-face de Charlesbourg recevez jusqu'à 2000\$ en cadeaux. Seulement chez Toyota Charlesbourg et à la Maison Chrysler de Charlesbourg, du 1.1 au 22 juillet



CHANGEMENT D'HUILE ET DE FILTRE GRATUIT

\$1000*

Un gratteux d'une valeur de 100\$ à 1000\$*



UN CADEAU SURPRISE D'UNE VALEUR DE 300\$

*Applicable également à l'achat d'un véhicule d'occasion.

TOYOTA
Charlesbourg

LA MAISON CHRYSLER
de Charlesbourg

Centre de ski de 3 millions \$ Le Mont-Original est à vendre

LAC-ETCHEMIN — L'avenir du centre de ski Mont-Original se jouera dans les prochains jours. Après avoir repris possession des actifs de la station, il y a quelques semaines, la Caisse populaire de Lac-Etchemin vient de les mettre en vente.

par FRANÇOIS POULIOT
LE SOLEIL

« On n'a pas le choix, mais on aimerait qu'il reste opérationnel », a expliqué, hier, le président de la caisse, Christian Fournier. L'appel d'offres lancé cette fin de semaine, par la firme Mallette Maheu, précise d'ailleurs que les soumissions globales pour l'ensemble des équipements seront favorisées.

Le démantèlement du centre de ski de Lac-Etchemin n'est toutefois pas exclu. « Si on n'a pas d'offre raisonnable, on ne le laissera pas pourrir dans la montagne », a ajouté M. Fournier.

Les immobilisations de la station sont évaluées à 3 millions \$. Sa dette à l'endroit de la caisse était de 1,3 millions \$, au moment de la prise de possession.

L'actif comprend notamment un chalet de 8000 pieds carrés, un système d'enneigement artificiel de sept canons, un télésiège sextuple et une dameuse Br-400. Les intéressés ont jusqu'au 26 juillet, 15 h, pour soumettre leur offre.

Après y avoir investi massivement au cours des dernières années, le 24 avril, les membres de

la coopérative avaient préféré ne pas réinjecter de sous dans le centre.

Celui-ci a été offert aux municipalités de ville Lac-Etchemin et de Sainte-Germaine qui ont jugé préférable de ne pas y engager le portefeuille des contribuables.

Sept-Îles sera l'hôtesse du championnat canadien sénior de judo, en avril 96

□ Présélection pour les Jeux d'Atlanta

SEPT-ÎLES — La ville de Sept-Îles sera l'hôte, en avril 1996, du championnat canadien sénior de judo. Il s'agit d'une compétition d'importance puisqu'elle servira de présélection en prévision des Jeux olympiques d'été '96, à Atlanta.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

Deux villes étaient en lice pour accueillir cette importante compétition de judo, Sept-Îles et Halifax. « Judo Canada se souvient du bon travail effectué par les gens de Sept-Îles lors de la présentation des championnats canadiens junior-juvénile de judo en 1984. C'est cette bonne réputation qui a joué en notre faveur », précise la septilienne Andrée Ruest, membre du comité de direction de Judo Québec.

Environ 250 athlètes de tous

les coins du pays devraient participer à ces championnats. « Si l'on ajoute à ce nombre les entraîneurs, les membres de la famille et les amis, cela veut dire qu'environ mille personnes seront ici pour la durée des championnats », explique Mme Ruest. Des retombées économiques intéressantes sont donc à prévoir pour la municipalité.

Pour Gilles Deschamps, entraîneur à l'Académie de judo de Sept-Îles, il n'y a aucun doute

que cette compétition sera fort prisée par les jeunes athlètes locaux. « Pour eux, il s'agit d'un spectacle extraordinaire. Voir des champions en action représente une grande source de motivation pour des débutants. »

L'entraîneur croit même qu'il est fort possible de voir deux ou trois judokas de Sept-Îles participer aux championnats de 1996. Ceux qui ne seront pas sélectionnés pourront tout de même collaborer au succès de la compétition puisque près de 300 bénévoles devront venir en aide au comité organisateur.

Le Festival international du prix d'ami

Les 6 et 7 août Tous les Gauthier sont invités

MATANE — Tous les Gauthier d'Amérique ont rendez-vous, le samedi 6 et le dimanche 7 août, au pavillon Pollack de l'université Laval, à Québec.

par ROMAIN PELLETIER
collaboration spéciale

Les personnes nées de père ou de mère Gauthier ainsi que leurs conjoints sont invités à ce rassemblement dont le programme comprend des retrouvailles, un banquet, une exposition d'archives, une soirée de danse, une messe et une assemblée générale.

« Comme beaucoup de Gauthier ont apprécié les premières retrouvailles, dans le cadre du Festival de la Crevette de Matane, en 1992, nous avons décidé de tenir un second rassemblement », signale le président de l'association, Guy Gauthier de Matane.

« Mais, cette fois, nous avons voulu élargir nos horizons en allant vers les grands centres. Le potentiel est là. La preuve : il y a 1300 Gauthier inscrits dans l'annuaire téléphonique de la région de Québec et 4300 dans celui de la région de Montréal. En tout, il y aurait près de 80 000 Gauthier. »

Curieusement, il n'y avait aucune association des Gauthier avant la tenue des fêtes à Matane qui ont rassemblé plus de 600 membres de cette famille. Enregistrant un succès financier, le comité organisateur a décidé d'en fonder une, dès août 1992, pour finalement former un conseil d'administration, à l'automne 1993, avec des Gauthier issus uniquement de la région de Matane.

Robert Prévost qui a effectué des recherches sur les Gauthier signale qu'il ne faut pas s'étonner qu'il y en ait autant en Amérique du Nord. « Non seulement, dit-il, une quinzaine de pionniers portant ce patronyme ont fondé des familles en Nouvelle-France au cours du XVIIe siècle, mais une demi-douzaine d'entre eux ont été pères de dix enfants, dont l'ancêtre Mathurin, originaire de Bretagne, en ayant lui-même porté 16 au baptême ! »

Il faut faire vite pour s'inscrire au rassemblement des Gauthier puisqu'il n'y a que 690 places disponibles. La date limite est le 27 juillet. Le coût d'inscription est de 25 \$ (12 \$ pour les 8 ans et moins). On réserve ses billets (chèque ou mandat postal) en communiquant avec Guy Gauthier au 104, route Gauthier-Est, Matane, G4W 3M8, au (418) 562-1648. On peut aussi joindre Fernand Gauthier, 11009, rue Drapeau, Montréal Nord, H1H 3W1, au (514) 326-6673.



• Du 5 juillet au 31 août 1994 •



Après les festivals de jazz, du rire, des montgolfières, de la crevette, du bleu, de la gourgane, du homard, du poêle à bois et du souvlaki, voici enfin le Festival international du prix d'ami chez votre très sympathique concessionnaire Nissan. Le plus grand festival international du prix d'ami jamais organisé!

Que des noms prestigieux! Que des prix copains lors de cette liquidation monstre de tous, oui tous les modèles 1994! En vedette : la pratique Sentra, l'Altima aux lignes racées, la luxueuse Maxima, les sportives 240SX et 300ZX, le classique Pathfinder, le robuste Costaud et les familiales Quest et Axxess.

Et vous verrez qu'à l'occasion du Festival international du prix d'ami, on est fait pour s'entendre, qu'il s'agisse de modèle ou de financement. Sans compter l'Engagement Satisfaction Nissan, une gamme de garanties qui font durer longtemps, très longtemps nos amitiés.

Venez en grand nombre au Festival international du prix d'ami chez votre très sympathique concessionnaire Nissan. Et n'oubliez pas une chose : les amis de vos amis sont aussi nos amis.

Votre très sympathique
concessionnaire **NISSAN**

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. L'offre de liquidation s'applique à tous les modèles Nissan 1994 jusqu'à épuisement des stocks. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h HE).

LES ARTS ET SPECTACLES

Yvon Lemieux au YMCA du Vieux-Québec

Les vieux quartiers, c'est beau aussi

QUÉBEC — Yvon Lemieux a été élevé dans les vieux quartiers de Québec. Artiste-peintre, il se consacre tout entier à retracer l'atmosphère de ces paysages urbains qui ont bercé sa jeunesse. Plus d'une vingtaine de ses oeuvres sont exposées jusqu'au 6 août au YMCA du Vieux-Québec.

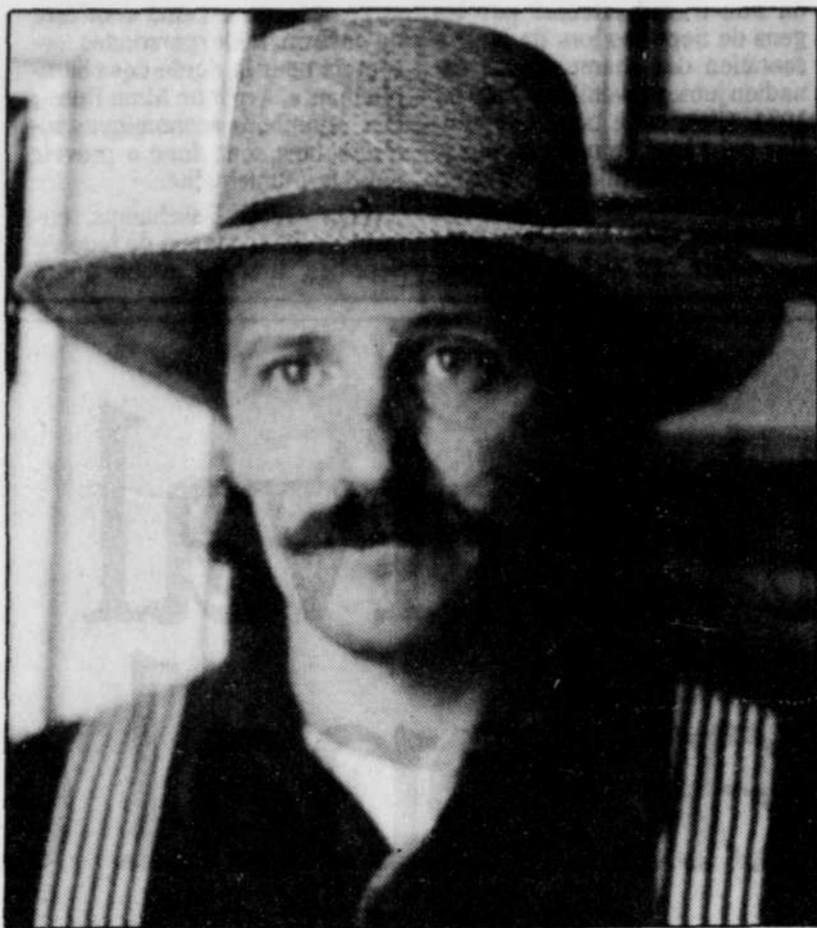
par DANY QUINE
collaboration spéciale

Coiffé d'un chapeau de paille à la manière d'un impressionniste, il arpente les ruelles et les cours arrière de la basse-ville. S'arrêtant près d'une clôture, devant une vieille maison rouge ou sous une corde à linge, il plante son chevalet et sort ses pinceaux. Aujourd'hui, les habitants des quartiers populaires le reconnaissent : « C'est le peintre au chapeau ! C'est Yvon Lemieux ! »

Aujourd'hui peintre à plein temps, après avoir travaillé comme graphiste pendant plus de 15 ans chez Médiacom, Lemieux, qui habite dans Saint-Sauveur, se fait un point d'honneur de célébrer par son art son milieu urbain.

« Les vieux quartiers, c'est beau aussi », souligne-t-il en chantre de la basse-ville. Il est d'ailleurs le seul peintre à s'y intéresser aussi assidûment. « Je trouve que les vieux quartiers de Québec n'ont pas été assez exploités en peinture. Il y a de belles choses à y voir ! »

« Ces quartiers ont de l'histoire, poursuit-il. Ce sont les premières paroisses à avoir été construites. Les parcs sont immenses. Il y a de gros arbres et de belles choses... Tu vois des enfants rire. Ils sont habillés en couleurs comme des bonbons, comme des « Life-Savers » ! Je voudrais qu'en regardant mes toiles les gens se disent : il me semble que cela serait plaisant de vivre là. »



Le peintre au chapeau que les gens reconnaissent : Yvon Lemieux.

Un art descriptif

Yvon Lemieux possède l'âme du chroniqueur. En plus de peindre, son plus cher désir serait un jour d'écrire l'histoire des vieilles paroisses de Québec. En attendant, ses pinceaux brossent avec menus détails la vie quotidienne qui coule à l'ombre de la haute-ville.

L'artiste parle de ses tableaux à la manière des citadins qui, assis sur leurs balcons, bavardent du nouveau voisin, du temps qu'il fait ou de l'escalier qu'il faut repeindre. Lemieux me montre du doigt l'une de ses toiles. « J'étais en train de peindre, sur le « parking », le lavage du père Tré-

panier. C'est un monsieur qui reste tout seul dans sa maison. Il est toujours à sa fenêtre. C'est un monsieur qui va pelletter les entrées des personnes âgées.

« Si je suis capable de connaître la personne qui demeure dans la maison que je suis en train de peindre, c'est encore mieux », ajoute-t-il. Lemieux cherche ainsi à témoigner par sa peinture de la vie réelle. Cette volonté de vérité lui dicte une manière figurative. Pour le peintre, la figuration demeure nécessaire à son expression.

« Je suis figuratif pure laine, souligne-t-il. Je n'ai rien contre la peinture contemporaine, mais ma

vie c'est comme ça. Qu'elle soit conventionnelle ou pas, c'est ma peinture. Je ne peux pas faire autre chose que ça. On ne peut pas peindre la vie d'un autre... »

L'art de la composition

Évidemment, le style de Lemieux n'a rien de novateur. Soit, sa façon caractéristique de peindre par touches de couleurs vives sur un fond noir peut le distinguer des autres peintres figuratifs de son entourage. Néanmoins, depuis Marc-Aurèle Fortin, plusieurs s'adonnent aujourd'hui à cette pratique.

Ce qui caractérise le travail de Lemieux ne se trouve donc pas dans le style mais plutôt dans l'art de la composition. Selon l'artiste, sa manière bien à lui de choisir ses sujets, de les cadrer, ne pourrait être atteinte que par un citoyen de la basse-ville.

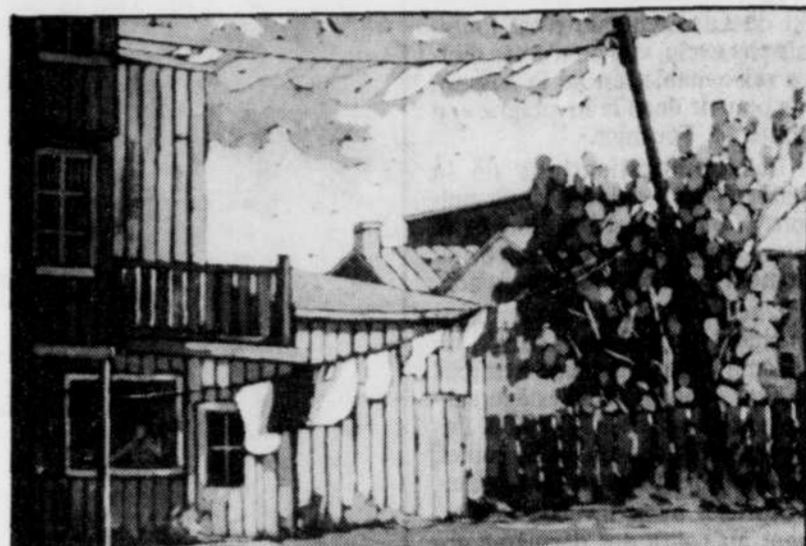
« Regarde ici la corde à linge », en montrant sur une toile un poteau au sommet duquel pend un fil, « peut-être qu'un autre peintre ne l'aurait pas fait comme ça. Moi, je trouve qu'elle est importante. C'est une ligne directrice. Si tu regardes mes peintures, il y a toujours une ligne directrice. Là, la corde à linge va montrer le monsieur à sa fenêtre. Il y a des peintres qui ne penseraient pas à faire ça.

« Il faut aussi aller chercher l'ambiance », ajoute-t-il. Tu vois, la clôture ici est *maganée*. Les autres peintres, ça serait peut-être plus flâtté, plus beau. C'est vieux et c'est de même. Pourquoi une vieille galerie ne serait-elle pas belle ? »

Le style de Lemieux n'a pourtant rien de photographique. Ce peintre cherche plutôt à rendre des sensations, un peu à la manière des impressionnistes qu'il affectionne. Il ne cache pas sa façon de prendre quelquefois ses distances vis-à-vis de son sujet. « Des fois, je t'avoue, dit-il tout bas, j'en *crochis* un peu ! »



Un point d'honneur de célébrer, par son art, son milieu urbain.



Il y a toujours une ligne directrice...

Autre achat millionnaire du Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa

OTTAWA (PC) — Le Musée des beaux-arts du Canada a rendu public le prix payé pour chacune des acquisitions faites en 1993-94. En tête de liste des nouvelles acquisitions, on trouve une oeuvre de Sébastien Bourdon, peintre français du 17e siècle, que le musée a payé la rondelette somme de 1 184 212 \$.

Ulysse découvre Astyanax caché dans le tombeau d'Hector est une huile sur toile de 125 sur 171 cm, acquise en Europe. Elle est présentement exposée dans la salle d'art baroque où les chefs-d'oeuvre d'une autre époque constituent une collection de grand intérêt, mais il manque encore quelques éléments, selon la directrice Shirley Thomson.

« La plupart des sujets sont bibliques, alors il nous manque encore de grands sujets mythologiques », a dit Mme Thomson, en expliquant que la peinture de Bourdon constituait un excellent achat, au prix payé, des collègues du Louvre ayant même déclaré qu'il s'agissait d'une « oeuvre remarquable ».

Au total, le Musée a dépensé, au cours de l'année, la somme de 2 949 000 \$, pour l'acquisition d'oeuvres tandis qu'il a reçu des dons totalisant 1 595 000 \$.

Depuis l'ouverture en 1988, le Musée a dépensé 15 millions \$ pour élever sa collection, dont l'oeuvre *Voice of Fire* qui fut l'une des plus controversées. Il a cependant touché des dons d'environ 20 millions \$.

Mais entre cette peinture de 1 184 000 \$ de Bourdon, et cette oeuvre intitulée *Réconciliation*, faite de marbre, bronze et bois, payée 85 500 \$, de John Greer, artiste de la Nouvelle-Ecosse, la directrice du Musée Shirley Thomson avait de la difficulté à donner sa préférence.

Schlitter, 1re récipiendaire de la bourse Québec-Mexique

L'artiste de Québec Helga Schlitter est devenue la première récipiendaire de la bourse d'excellence d'échange artistique entre le Québec et le Mexique, créée conjointement par les ministères culturels des deux pays au début de l'année. Ce prix de 6500 \$ (hébergement, transport local, achat de matériaux) donne la possibilité à la lauréate de travailler pendant deux mois au Mexique. L'oeuvre qui sera réalisée pendant cette période sera léguée au pays hôte. Il s'agit d'un retour aux sources pour Helga Schlitter, elle qui est née au Mexique. Elle est arrivée au Québec en 1956, et depuis 1970, elle travaille surtout la sculpture. La plupart de ses oeuvres rappellent ses origines. Après une semaine préliminaire au début du mois, elle retournera au Mexique du 1er septembre au 31 octobre.

USA DIRECT 486-66MHZ

Processeur IBM, 16K cache interne
128K cache externe, coprocesseur mathématique
4 MEG RAM
Lecteur 1.44 MEG
Contrôleur IDE Vesa Local Bus
Disque dur 260 MO
Carte graphique Cirrus Logic Vesa local Bus 1 MO
Boîtier MID-TOUR
Moniteur USA Direct SVGA 1024 * 768
Clavier 102 touches bilingue
Souris Keytronic
MS DOS 6.2 français

PRIX: 1490\$
Garantie limitée de 3 ans

INFO UNIK LES GALERIES DU VALLON
2323, boul. du Versant-Nord
bureau 199
Téléphone: 681-0647
681-9434

YVON LEMIEUX, peintures. Au YMCA du Vieux-Québec, 650, avenue Laurier, Québec. Jusqu'au 6 août. Ouvert tous les jours de 9 h à 17 h.

RÉSULTATS
Loto-Québec

649 Tirage du 94-07-09

| | | |
|------|---------|-----------------|
| 6/6 | 0 | 2 702 939,40 \$ |
| 5/6+ | 9 | 90 098,00 \$ |
| 5/6 | 265 | 2 447,90 \$ |
| 4/6 | 14 068 | 88,40 \$ |
| 3/6 | 272 510 | 10,00 \$ |

Ventes totales: 18 068 842,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 5 200 000,00 \$
Prochain tirage: 94-07-13

Numéro complémentaire: 43

Extra. NUMÉROS LOTS

| | |
|--------|------------|
| 909235 | 100 000 \$ |
| 09235 | 1 000 \$ |
| 9235 | 250 \$ |
| 235 | 50 \$ |
| 35 | 10 \$ |
| 5 | 2 \$ |

PANCO Tirage du 94-07-10

| | | | | |
|----|----|----|----|----|
| 1 | 3 | 6 | 7 | 8 |
| 12 | 15 | 18 | 22 | 32 |
| 35 | 37 | 39 | 40 | 42 |
| 43 | 50 | 54 | 57 | 61 |

Prochain tirage: 94-07-11

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

L'argument final: son prix.

VOLVO 850 GLE Sedan

- ✓ Système de retenue supplémentaire (sacs gonflables et protège-genoux) aux deux places avant
- ✓ Cinq ceintures de sécurité à bobine d'inertie, à fixation en 3 points
- ✓ Les ceintures de sécurité des sièges avant ont un dispositif de réglage automatique de hauteur et de tension
- ✓ Appuie-tête rembourrés pour chacune des cinq positions (centrale arrière réglable)
- ✓ Système de freins antiblocage (ABS)
- ✓ Système de protection contre l'impact latéral
- ✓ Radiocassette AM/FM stéréo à logique entière, code antivol, amplificateur de 80 W, capacité de changer laser, six haut-parleurs et antenne à commande électrique
- ✓ Retrouvreur à commande électrique côté passager
- ✓ Sièges avant réglables avec appuie-reins
- ✓ Verrouillage central des portes incluant le verrouillage du coffre et du couvercle du réservoir d'essence
- ✓ Garnissage en velours pelucheux
- ✓ Volant de direction télescopique et inclinable
- ✓ Glaces teintées
- ✓ Dossier de banquette arrière sectionné et rabattable, à répartition 60/40; dossier avant rabattable vers l'avant
- ✓ Dégivrour de lunette arrière à minuterie automatique
- ✓ Japs protecteurs, avant et arrière
- ✓ Trousse à outils
- ✓ Antibrouillard arrière
- ✓ Boîte manuelle à 5 vitesses synchronisées sur toutes les vitesses et la marche arrière, rapport d'entraînement final: 4.0
- ✓ Servodirection à crémaillère
- ✓ Quatre servofreins à disque
- ✓ Antiblocage à trois canaux

Special 25 995\$

VOLVO DE QUÉBEC

2333, rue Watt, Sainte-Foy, 656-1112
(Parc Colbert Est, sortie Charest Ouest, angle du Vallon)

© 1994, Volvo Canada Limited. Sécurité avant tout est une marque de commerce de Volvo Canada Limited.

Société québécoise d'assainissement des eaux

Travaux dans la ville de Louiseville
Comité de Maskinongé
Appel d'offres no: 0544-40-01-41-42

Construction d'une station d'épuration des eaux usées comprenant quatre (4) étangs, un bâtiment de service, un chemin d'accès et un émissaire (1 050 mm); construction de deux (2) postes de pompage et autres travaux connexes.

DOCUMENTS DISPONIBLES: SQAÉ, Service gestion des contrats, 25H, rue de Lauzon, Boucherville (Québec) J4B 1E7. Tél.: (514) 449-4224.

PRIX: 125,00 \$ (taxes incluses) non remboursable, par chèque visé ou mandat payable à la Société.

De plus, pour cet appel d'offres, les soumissionnaires devront prendre connaissance du «Cahier des clauses générales d'appel d'offres, Société québécoise d'assainissement des eaux», publié par Les Publications du Québec (édition 1989). Ce cahier fait partie intégrante du document d'appel d'offres.

LIEUX DE CONSULTATION: Hôtel de ville de Louiseville; Ass. de la construction de Montréal et de Québec; ACRGTQ; Ass. de la construction de Québec, Région Maurice - Bois-Francs; Société à Boucherville.

OUVERTURE DES SOUMISSIONS:
Hôtel de ville de Louiseville: à/s Mme Aline C. Lambert, greffière, 105, rue Saint-Laurent, Louiseville (Québec) J5V 2L6. Le mardi 16 août 1994 à 15 h 00.

GARANTIE DE SOUMISSION: MONTANT :..... 527 000,00 \$

FORME: Chèque visé tiré sur une institution bancaire faisant affaires au Québec ou un cautionnement de soumission.

RENSEIGNEMENTS: Monsieur Jacques Boulet - Tél.: (418) 683-1328.

Seules les personnes, sociétés et compagnies, ayant leur principale place d'affaires au Québec ou en Ontario, qui détiennent une licence appropriée en vertu de la Loi sur le bâtiment et qui ont obtenu le document d'appel d'offres directement de la Société sont admises à soumissionner.

La Société ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Marc Pinsonnault, L.L.B., B.Sc.
Directeur, contrats et transactions immobilières

5-11-07-94

VIDÉOS VEDETTE

Cette compilation est réalisée grâce à la collaboration de SuperClub Vidéotron, Ciné Vidéo Club et Vidéo de la grande région de Québec. Elle tient compte du nombre de locations de la semaine dernière. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution dans cette liste.

Les plus populaires

1. L'affaire Pélican (3)
2. Philadelphie (1)
3. Au nom du père (1)
4. Tombstone (2)
5. Geronimo (2)

Dernières acquisitions

1. Les vieux garçons
2. Matusalem
3. Tout ça pour ça

Les plus vendus

1. Mme Doubtfire
2. Babar

Suggestions

1. Tombstone (SuperClub Vidéotron)
2. Au nom du père (Vidéogé)
3. Le berceau vide (Club Vidéo Éclair)

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
pour 14 h, heure de Montréal
CMO 48013 A

le mardi 16 août 1994

Centre de Beauharnois
Comité de Beauharnois
TRAVAUX DE RÉFECTION DU PONT AVAL

Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec

Garantie de soumission: 10% du montant total

Prix du d.a.o.: 25 \$

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) est NON-REMBOURSABLE et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone et de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Le document d'appel d'offres peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h à 16 h à l'endroit suivant:

HYDRO-QUÉBEC
Direction Acquisition
800, boul. de Maisonneuve est, 2e étage,
bureau 2-007, Montréal (Québec) H2L 4M8
Pour renseignements: (514) 840-4903

L'ange des Rolling Stones est une Québécoise aveugle

TORONTO (d'après PC) — Keith Richards, des Rolling Stones, a finalement retrouvé son ange. Il s'agit de Rita Bédard, une jeune femme de Québec, aveugle et âgée de 39 ans.



Keith Richards a retrouvé Rita Bédard. Photo prise en 1989

À Toronto depuis quelques semaines où il prépare un spectacle avec son célèbre groupe, Richards recherchait cette jeune femme discrète dont il parlait comme de son « blind angel ».

En 1978, c'est elle qui avait convaincu le juge Lloyd Graburn qu'une peine de prison imposée au chanteur, accusé de possession d'héroïne, ne rapporterait rien à personne. Elle avait plutôt suggéré d'ordonner au groupe d'offrir un concert au profit des aveugles, ce qui, selon Richards, a permis aux Stones de rester ce qu'ils sont.

Depuis son arrivée à Toronto, Richards qui ne se souvenait plus du nom de la jeune femme qui lui avait évité la prison, l'a fait rechercher pour savoir comment elle s'en tirait et l'inviter à l'un des spectacles que les Stones doivent y donner, en août.

Ayant entendu parler par Nicole Morency, une de ses amies de Toronto, que les Rolling Stones la cherchait, elle qui, plus jeune, parcourait l'Amérique en faisant de l'auto-stop

pour assister à leurs spectacles, Mme Bédard s'est finalement manifestée hier, mais refuse absolument de dire quoi que ce soit de peur d'embarrasser ses idoles.

Amour, mensonges et rodéo

Le pyrotechnique Ribadier qui sévit sur Grande-Allée

SAINT-JEAN-PORT-JOLI — Ils sont jeunes, ils sont souples, ils ont le cœur solide et ils n'ont pas peur des bleus. Au Café-Théâtre du Faubourg, à l'entrée ouest de Saint-Jean-Port-Joli, sur la 132, quatre jeunes comédiens prodiguent la comédie la plus pyrotechnique qu'il m'a été donné de voir jusqu'ici cet été.

une critique de JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

Amour, mensonges et Rodéo est un libre adaptation de Sébastien Guidon du *Système Ribadier* (1892), de Georges Feydeau. Un siècle après le truculent chaud lapin imaginé par le maître du vaudeville, Guidon lui a déniché un émule québécois, Fred, qu'il fait sévir dans la Vieille Capitale. Comme Ribadier, notre tombeur recourt à l'hypnose pour congédier quiconque se met en travers de ses entreprises — toujours renouvelées — de séduction. Il use de fait d'un filtre hypnotique commodément dissimulé dans un atomiseur à parfum. Un éclairage approprié souligne la convention.

Mais est bien pris qui croyait prendre. A son retour du bal, au petit matin, notre Ribadier de la Grande-Allée surprend chez sa promise Cécile un drôle de type. Chanteur western de son état, personnage très émotif, Jeff-Rodéo Turcotte est un auto-stoppeur que la belle a jadis pris à son bord et qui lui avait manifesté une chaude reconnaissance... Yves Amyot le défend avec une fumante énergie et un comique qui ne

démen jamais. Il gratte la guitare et il rimaille. Ses chansons ont le charme d'une berceuse de pendu...! Erika Gagnon livre pour sa part une interprétation bien interiorisée de Cécile, à qui elle confère juste ce qu'il faut d'excitativité passionnelle. Nathalie Poiré manifeste elle aussi de l'abattage dans le rôle de Julietta, pastiche de la sulfureuse amante latino-américaine, tandis qu'en Fred, Jean-Nicolas Verreault est d'un tel zèle acrobatique qu'on pardonne sa projection de voix un peu laborieuse.

C'est moins par les correspondances dans les intrigues que par la batterie des procédés et thèmes dramatiques comiques que notre pièce rappelle Feydeau. On retrouve ici le provincial qui débarque inopinément en ville, les difficultés de communication entre classes sociales, des rasta-quoères, des rencontres malen-

contreuses, des renversements de situation, l'enlèvement sans retour des protagonistes dans le bourbier de leurs mensonges, etc. Toutes choses auxquelles la mise en scène de Richard Paquet lie en un fol tourbillon, particulièrement en première partie, conclue sur les chapeaux de roues dans un dédale de portes. Précisons ici que le très efficace dispositif scénique en étoile de Véronique Dumont en comporte huit! Deux dissimulées et une fausse ouverture là-dessus.

Cette prolifération suggère un ton parodique. A mon sens, l'intention — si elle existe — ne va pas plus loin, mis à part, peut-être, la porte murée et le pastiche de la grassoyante *rasta*. Le spectacle est d'une fantaisie très BD et d'une défrisant impulsive gestuelle qui proclament la jeunesse de ses artisans.

Ça et le plaisir fou et contagieux que ceux-ci prennent à s'exposer corps et âme à une mécanique théâtrale punitive, un plaisir d'autant plus légitime qu'il ne perdent à peu près pas le contrôle du chaos loufoque qu'ils mettent en branle.

Amour, mensonges et Rodéo, texte de Sébastien Guidon mis en scène par Richard Paquet. Avec Yves Amyot, Erika Gagnon, Nathalie Poiré et Jean-Nicolas Verreault. Scénographie de Véronique Dumont, maquillages de Mélanie Arcand, perçures de Michel Rancourt et régie de Magalie Pouliot. A l'affiche du mercredi au samedi jusqu'au 3 septembre.

Un bilan positif pour le Festival de jazz de Montréal

MONTREAL (PC) — Le Festival international de jazz de Montréal a pris fin hier, sous un ciel incertain, mais les menaces constantes de pluie n'auront pas découragé les festivaliers tout au long des onze jours de l'événement.

Les organisateurs estiment que plus d'un million et demi de spectateurs se seront présentés sur le site, un record. L'an dernier, la firme Impact-recherche avait dénombré un 1 400 000 entrées.

La présence de quelque 300 000 touristes explique en grande partie le résultat de cette 15e édition.

En dressant le bilan de l'événement, les organisateurs ont remercié le public montréalais pour sa

convivialité, qui a permis la tenue d'un festival en pleine rue sans incidents fâcheux, malgré la présence quotidienne de centaines de milliers de personnes.

Cette particularité a d'ailleurs été amplement soulignée par les médias étrangers, notamment américains.

Le budget du Festival a dépassé les huit millions\$, dont plus de trois millions ont été injectés dans la création d'emplois directs.

La petite école du jazz est l'affaire la plus honnête du festival (Michel Donato)

MONTREAL (PC) — Quand son tour est venu, Michel Donato a pris un court solo de contrebasse dans *Savez-vous planter du jazz*. James Gelfand, le chef d'orchestre de la Petite école du jazz venait de commander cette version swing de *Savez-vous planter des choux*, chantée juste avant par une fillette du parterre.



Michel Donato : « On joue pour vrai et personne ne s'embarque dans des choses périlleuses. »

Quand le 15e Festival international de jazz de Montréal s'est terminé, hier soir, Michel Donato avait joué dans 22 cours de la Petite école du jazz. Il s'était aussi produit deux soirs avec la pianiste Lorraine Desmarais au Gesù, ainsi qu'en trio avec le guitariste Michel Vaillancourt et le batteur Paul Brochu, au même endroit. Mercredi midi, il accompagnait une amie de Toronto, la chanteuse Chantal Aston, au Complexe Desjardins, et le soir, il était sur une scène extérieure pour accompagner Johanne Blouin, avec Guy St-Onge et Bernard Primeau.

« Le Festival, c'est un gros party, lance Michel Donato. Je rencontre plein d'amis et je parle avec le monde. La Petite école, c'est l'affaire la plus honnête du festival: on joue pour vrai mais personne ne s'embarque dans des choses périlleuses. »

« D'ailleurs, c'est toujours mon approche. Il est facile de tomber dans le panneau en essayant d'épater la galerie avec la technique. Mais ce n'est pas toujours de la musique. »

C'est avec plaisir que Michel Donato constate que le festival programme des séries de contrebasse, notamment celle en 1989 de Charlie Haden (huit concerts) et celle de Ron Carter, qui termi-

nait hier soir au Gesù une série de cinq concerts.

Le contrebassiste de 51 ans s'est également réjoui du Prix de jazz accordé hier par le jury international du festival au Normand Guilbeault Ensemble. « Je suis content. Normand est un de mes anciens élèves. Ils sont tous mes anciens élèves », a dit le professeur Donato, qui enseigne notamment à l'Université de Montréal.

En outre, il prépare un disque solo et écrit la musique du téléroman *Sous un ciel variable*, avec James Gelfand.

« Il faut créer sa propre demande. Les musiciens qui se démarquent ont toujours du travail, pendant le Festival et en d'autres temps, dit-il. C'est partout pareil: à Paris, les musiciens locaux qui ressortent, ils jouent au Festival de Paris. Il y a toujours un élément de chance mais il faut s'arranger. »

Faulkner a repris un vieux refrain mais le concours des Jeux ne lève pas, à Paris

PARIS (PC) — Le chanteur québécois Stephen Faulkner a donné une petite touche politique aux Jeux de la Francophonie en reprenant à sa façon le « Vive le Québec libre » du général de Gaulle, depuis la scène de l'Olympia à Paris, où se tenait le concours de chanson organisé dans le cadre du volet culturel des jeux.

Quelques minutes avant d'entrer en scène, Faulkner a expliqué qu'il voulait protester contre la trop grande place faite à la langue anglaise au sein de la délégation canadienne. « C'est plein d'unilingues, a-t-il déploré. A l'Ecole centrale (où sont logés les artistes et les athlètes canadiens), tout se passe en anglais. Puis c'est quoi cette histoire de composantes Canada, Canada-Québec et Canada-Nouveau-Brunswick. La Francophonie, c'est n'importe quoi? »

Un responsable québécois a fait remarquer que « ce sont les jeux de la Francophonie, pas les jeux des francophones ».

« Au village canadien, où sont

Le concours de chanson devait être un des temps forts du volet culturel des jeux, qui continuent de passer complètement inaperçus à Paris. Mais la salle au tiers vide au début du concours s'est progressivement dépeuplée au fil de cette longue soirée, où se confrontaient 16 concurrents, groupes ou chanteurs.

Steve Faulkner aura offert un des bons moments de la soirée avec ses « Cajuns de l'An 2000 » et son « Cowboy à Paris ». Mais l'artiste n'attend pas grand chose de l'événement puisqu'aucun profes-

sionnel du milieu du disque ou du spectacle n'était sur place.



10 000 noms pour la Musique du R22R

Les noms s'accumulent sur la pétition pour sauver la Musique du Royal 22e régiment. Au marché aux puces de Sainte-Foy, hier entre 8 h 30 et 15 h 30, 7000 personnes l'ont signée. C'est sans compter les autres pétitions qui circulaient un peu partout dans les quartiers, sur les parvis d'église. S'ajoutent à cela près de 3000 signatures recueillies jusqu'à maintenant. On peut donc évaluer qu'à ce jour, 10 000 personnes se sont portées à la défense, par écrit, de ce concert de musique. Aujourd'hui, une pétition devrait circuler dans le parc de l'Hotel de ville à partir de 11 h 30.

CINEMAS CINEPLEX ODEON
PLACE CHAREST MATINÉES \$4.99
Cinéma Du Parc et Charest - 529-9745
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL
Ciné-Parc Beauport 667-5362 * Ciné-Parc de la Colline 831-0778

LES AVENTURES DE BÉBÉ
V.F. DE BABY'S DAY OUT
PLUS 2e film au ciné-parc

FAMOUS PLAYERS
GALERIES DE LA CAPITALE
5401 Boul. des Galeries
POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) Dolby
11:40-1:50-4:10-6:20
WYATT EARP (V.F.) (13+) Dolby
8:30
LA REINE MARGOT (13+) Dolby
1:30-5:20-8:40
LE ROI LION (G) Dolby
11:45-1:55-4:05-6:15-8:10
LE ROI LION (G) Dolby
11:00-1:05-3:10-5:15-7:20-9:25
GLANCHES (G) Dolby
12:30-2:45-5:00-7:20-9:45
LES PIERRAFEU (G) Dolby
11:00-1:00-3:00-5:15-7:20-9:35
STE-FOY 656-0592
2500 Boul. Laurier
LOUP (13+) Dolby
1:20-3:50-7:15-9:45
BAGARRE À LA UNE (G)
1:15-3:45-7:10-9:40
LES AVENTURES DE BEBE (G)
1:30-3:55-7:00-9:20
★ DOLBY DIGITAL

FESTIVAL INTERNATIONAL DE QUÉBEC *L'as-tu ton macaron?* **Lafleur**

LES ARTS ET SPECTACLES

Best-sellers

De bons moments avec Boyd et « L'après-midi bleu »

On associe généralement le livre de grande consommation à des genres littéraires qui n'ont d'autre prétention que celle d'offrir un honnête divertissement, tels le roman policier, le thriller psychologique, le roman d'amour ou le récit fantastique.

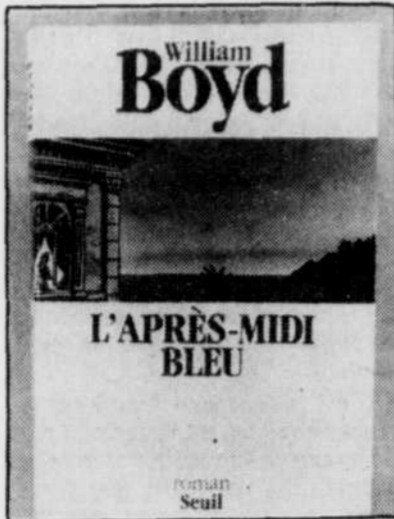
par NICOLAS TREMBLAY
collaboration spéciale

Il est beaucoup plus rare que la critique insiste sur le fait — pourtant indiscutable — qu'on trouve aussi parmi les best-sellers, de la grande littérature. Le sixième roman de l'écrivain anglais William Boyd, *L'après-midi bleu*, dont la version française est parue récemment chez Seuil, est une agréable occasion de se rappeler que la littérature avec un grand « L » ne s'écrit pas nécessairement en marge des circuits fréquentés par le commun des lecteurs.

William Boyd n'est pas un inconnu. Depuis 1981, année où la parution de *A Good Man in Africa* lui valut son premier succès de librairie en Angleterre, cet auteur prolifique n'a cessé de relancer son public, cultivant ce savant mélange d'humour noir et de tendresse qui le caractérise.

À l'exception d'un recueil de nouvelles qui suscita des réactions mitigées aux États-Unis, tous les romans de Boyd ont reçu un accueil enthousiaste dans le monde anglo-saxon. Parmi les titres qui ont contribué à établir sa réputation, il faut souligner, outre *A Good Man in Africa*, *An Ice-cream War* et *Stars and Bars*, publiés au milieu des années 1980.

Grâce à d'excellentes traductions, livrées pour la plupart moins de deux ans après les éditions originales anglaises, les lecteurs francophones ont pu suivre de près la carrière de Boyd. Certains l'auront découvert à travers l'un des trois romans mentionnés plus hauts, parus en français sous



les titres suivants: *Un Anglais sous les tropiques*, *Comme neige au soleil* et *La Croix et la bannière*. Pour d'autres, William Boyd est surtout l'auteur des *Nouvelles confessions*, ou de *Brazzaville plage*.

L'après-midi bleu que Boyd nous offre cet été marque une saison nouvelle dans son oeuvre romanesque. Les qualités qui ont fait le succès de ses livres antérieurs atteignent ici un état d'achèvement qui indique un talent parvenu à maturité. Encore une fois, Boyd séduit par la vivacité de son écriture, mise en valeur par des chapitres très courts.

Une série de personnages truculents mais toujours crédibles s'agitent au milieu d'une intrigue touffue et bien menée. Le lecteur ne s'ennuie jamais.

L'histoire

En 1936, à Los Angeles, une

jeune architecte, Kay Fisher, se fait accoster par un vieil homme bizarre qui lui déclare de but en blanc: « Je suis ton père ». S'agit-il d'un fou ou d'un pique-assiette? Kay ne sait trop quoi penser du personnage à la fois gauche et pathétique qui insiste pour lui raconter son histoire. L'étranger semble toutefois inoffensif et la jeune femme n'a rien de mieux à faire cet après-midi-là. Elle consent charitablement à l'écouter.

Si le vieil homme n'apporte pas à Kay Fisher de preuves décisives sur ses prétentions paternelles, c'est en revanche un conteur qui fait merveille et qui sait surtout ménager ses effets. La jeune femme va se laisser vite prendre au jeu. À vrai dire, les explications du vieil homme la fascinent autant qu'elles la laissent sur sa faim. Elle lui accordera un second entretien, puis un autre... Kay Fisher voudra connaître jusqu'au bout l'étonnante saga du Docteur Salvador Carriscant, brillant chirurgien anglo-philippin, dont les aventures commencent sous le ciel de Manille, en 1902, en pleine épopée coloniale américaine.

Il reviendra à la jeune femme de trouver le fin mot de « l'affaire Carriscant » qui tient à la fois du drame passionnel et de l'énigme policière.

On l'aura compris, *L'après-midi bleu* est une grande histoire d'amour. Mais plus encore, il s'agit d'un superbe roman qui trouvera grâce, croyons-nous, même aux yeux du lecteur le plus allergique au parfum de l'eau de rose. En effet, rien n'est plus éloigné de l'atmosphère mélodramatique des romans d'amour traditionnels que ce récit original, intelligent et nerveux. Nous n'hésitons pas à en recommander la lecture.

L'APRÈS-MIDI BLEU, William Boyd, Éditions du Seuil, 358 pages, 29,95 \$.



Actuellement en cours à Montréal, l'événement bouquiniste viendra à Québec, terrasse Dufferin, à compter du 29 juillet.

Les bouquinistes de retour à Montréal et bientôt à Québec

MONTREAL (PC) — Un petit air de Paris flotte sur le quai du Vieux-Port de Montréal, depuis hier.

À l'instar de la capitale française où les bouquinistes se pressent sur les bords de la Seine depuis près de quatre siècles, Montréal est le site, pour la troisième année, d'un « événement livres à ciel ouvert » sur le quai du Vieux-Port, jusqu'au 24 juillet.

« Les bouquinistes du Saint-Laurent » ont donc un autre rendez-vous maritime et cette année, ils sont une quarantaine, presque tous québécois.

« La plupart des livres en vente sont introuvables ailleurs », au dire de la fondatrice et présidente de l'événement, Hélène Tirole. Mais on retrouve sur les rives du fleuve Saint-Laurent de l'ancien et de l'usagé, des livres de collection mais aussi d'occasion. Ainsi se côtoient, sur les tablettes des petits kiosques qui longent le quai, de vieux livres dédicacés, âgés de

certains d'années, et des romans Harlequin, plus récents, ou encore des romans de Stephen King.

L'an dernier, certains visiteurs patients ont pu dénicher une bande dessinée de 1941, *Donald joue au hockey*, la première édition russe de *L'Archipel du goulat* (1973), et des nouvelles d'Anne Hébert en roumain.

Mais dans certains kiosques, comme celui du libraire François Côté, on a préféré laisser les livres trop rares et trop précieux en sé-

curité, à la boutique, afin de les préserver des mains inexpérimentées de badauds malhabiles.

L'événement est donc un prétexte pour inciter le passant à la lecture. « J'ai remarqué que beaucoup de gens ne sont pas assez attirés vers le livre. Ils le trouvent trop austère. Nous voulons sensibiliser les gens à la lecture », explique Mme Tirole, qui a initié l'idée en 1992, à l'occasion des fêtes du 350e anniversaire de fondation de Montréal. Depuis, les bouquinistes attirent chaque année entre 15 000 et 20 000 visiteurs.

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communications à:
LISE GIGUÈRE,
LE SOLEIL, C.P. 1547,
390 St-Vallier Est,
Québec, G1K 7J6.
Fax: 647-3374
Tél: 647-3489

CINÉMA

Pour connaître les différentes activités qui se dérouleront au cours de la prochaine semaine, veuillez consulter «*Votre Agenda*» dans LE SOLEIL tous les dimanches.

★ La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

★ Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

★ Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CINEPLEX CHAREST (529-9745). Bagarre à la Une (1) 13h, 16h, 19h, 21h40. G. Shadow (1) V.O.A. 13h50, 16h30, 19h25, 21h50. Deux cow-boys à New York (1) 13h45, 16h20, 19h15, 21h35. G. Le roi lion (1) 13h, 15h10, 17h05, 19h, 21h. G. Les Pierrafeu (5) v.f. de *The Flintstones* 14h, 16h10, 18h30. G. Wyatt Earp (3) 20h30, 13 ans. Clanches (4) v.f. de *Speed*, 14h15, 16h50, 19h20, 21h50. G. Loup (4) v.f. de *Wolf*, 13h30, 16h30, 19h15, 21h50. 13 ans. Les aventures de bébé (4) v.f. de *Baby's Day Out*, 13h15, 15h25, 17h30, 19h45, 21h45. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$ pour les 65 ans et plus et

les moins de 14 ans; 4,99 \$ avant 18 h en semaine. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

CINÉ-PARC BEAUPORT (667-5362) Lun au jeu à compter de 19h30. Écran 1: Bagarre à la Une (1) et Rock'n Nonne: retour en habit (6) v.f. *Sister Act 2: Back in the Habit*. G. Écran 2: Clanches (4) v.f. de *Speed* et Madame Doubtfire (4) G. Écran 3: Les Pierrafeu (5) v.f. de *The Flintstones*. Le parc jurassique (3) v.f. de *Jurassic Park*. G. Prix d'entrée: 7,50; 25 moins de 13 ans.

CINÉ-PARC DE LA COLLINE (831-0778) Lun au jeu: 19h30. Écran 1: Les aventures de bébé (1) et Les Péquenots de Beverly Hills (5) v.f. de *The Beverly Hillbillies*. 13 ans. Écran 2: Loup (4) v.f. de *Wolf* et Malice (5) 13 ans. Prix d'entrée: 7,50; 25 moins de 14 ans et plus de 65 ans.

CLAP (650-CLAP). Mina Tannenbaum (-) 12h30, 19h15. Montparnasse Pondichéry (5) 12h45, 16h45. Le grand bleu (4) Version longue. 13h15, 20h15. ★ *Raining Stones* (1) 14h45, 19h. ★ Quatre mariages et un enterrement

(4) v.f. de *Four Weddings and a Funeral*, 15h, 21h45. La liste de Schindler (2) v.f. de *Schindler's List*, 16h30. Bleu (2) 17h15. Opération Hudsucker (3) v.f. de *The Hudsucker Proxy*, 21h. Prix d'entrée: 5,25 \$; 4,50 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 5 \$ pour les ★ Super-Primeurs.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) Pour en finir avec papa (5) v.f. de *Getting Even With Dad*. Dolby. Tous les jours 11h40, 13h50, 16h10, 18h20. G. Wyatt Earp (3) v.f. Tous les jours 20h30. Dolby. 13 ans. La reine Margot (3) Dolby. Tous les jours 13h30, 17h20, 20h40. 13 ans. Le Roi Lion (1) Dolby. Tous les jours 11h, 11h45, 13h05, 13h55, 15h10, 16h05, 17h15, 18h15, 19h20, 20h10, 21h25. G. Clanches (4) v.f. de *Speed*. Tous les jours 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h45. G. Les Pierrafeu (5) v.f. de *The Flintstones* Dolby. 11h, 13h, 15h, 17h15, 19h20, 21h35. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,99 \$ du lun au ven. avant 18h; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

LIDO (837-0234). Bagarre à la Une (1) Tous les jours 13h, 16h45, 21h15. G. Les Pierrafeu (5) v.f. de *The Flintstones*. Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Pour en finir avec papa (5) v.f. de *Getting Even With Dad*. Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Le roi lion (1) Tous les jours 13h, 19h, 21h15. G. Loup (4) v.f. de *Wolf*. Tous les jours 13h, 18h45, 21h15. 13 ans. Wyatt Earp (3) Tous les jours 12h30, 19h30, 13 ans. Prix d'entrée: 5,50; 3 \$ pour les 12 ans et moins (seul pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéos XXX. Les

coilles pleines pour jeunes pompeuses (1) 12h10, 14h50, 19h10. Swingers Nik (1) 13h20, 16h, 20h20. Commando Léopard (1) 8h45, 21h50. Bleu comme l'enfer (1) 10h30, 17h35, 23h35. 18 ans. Prix d'entrée: 7\$.

PARIS (694-0891). Jeu de puissance (5) v.f. de *The Mighty Ducks*. Tous les jours 13h45, 18h45. G. ★ Louis 19 - Le roi des ondes (6) Tous les jours 14h, 19h. G. Poucette (5) v.f. de *Thumbelina*. Tous les jours 14h15, 19h15. G. Le parc jurassique (3) v.f. de *Jurassic Park*. Tous les jours 16h, 21h. G. Philadelphie (4) Tous les jours 16h15, 21h15. G. Intersection (5) Tous les jours 16h30, 21h30. G. Prix d'entrée: 2\$.

SAINTÉ-FOY (656-0592) Loup (4) v.f. de *Wolf* Dolby. Tous les jours 13h20, 15h50, 19h15, 21h45. 13 ans. Bagarre à la Une (1) Tous les jours 13h15, 15h45, 19h10, 21h40. G. Les aventures de bébé (4) v.f. de *Baby's Day Out*. Tous les jours 13h30, 15h55, 19h, 21h20. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.

CINÉ BISTRO, 291, St-Vallier Est. Rens: 648-6677. Préavis de décès, 18h30, 21h. Aussi, présentations continues de *Au pays des géants* (v.o.a.-15h); *Perdus dans l'espace* (v.o.a.-16h); *Galactica* (v.o.a.-0h); *Flipper* (v.o.a.-17h). Entrée libre. Ce film étant présenté dans un bar, il est nécessaire d'avoir 18 ans pour s'y rendre.

VIDÉOTHÉÂTRE
- Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350, rue Saint-Joseph Est. Rens: (529-0924). 19h: Tous pour un, un pour tous.
- Bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1ère avenue, salle Reine-Malouin. Rens: 624-7742. 14h: Maman, j'ai encore raté l'avenue et je suis perdu à New-York.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE QUÉBEC

Programmation Classique



Vera Harpoy

violoncelle
(Ontario)
Théâtre Capitol
Le 11 juillet à 20 h 30
20 \$ et 15 \$



Tablatura

musique ancienne
(Japon)
Cathédrale
épiscopale de la
Sainte-Trinité
Les 12 et 13 juillet
à 20 h 30
18 \$ et 12,50 \$



Quatuor Allegri

quatuor à cordes
(Angleterre)
Palais Montcalm
Le 14 juillet à 20 h 30
18 \$ et 12,50 \$



Léo Brouwer

direction
(Québec/Cuba)
Les Violons du Roy
Solistes
David Russell
Alvaro Pierr
Jacob Lindberg
Palais Montcalm
Le 16 juillet à 20 h 30
20 \$ et 15 \$



Pieter Wispelwey

violoncelle baroque
(Pays-bas)
Cathédrale
épiscopale de la
Sainte-Trinité
Le 17 juillet à 20 h 30
20 \$ et 15 \$

NOUVEAUX CETTE ANNÉE: SIÈGES RÉSERVÉS.

Billetech

Häagen-Dazs

INFO/FESTIVAL Bell
(418) 692-5200

IBM

PRIX DE LA CHANSON
FRANCOPHONE

Hydro-Québec

videoway
Vidéotron
PROJETS ÉDUCATIFS
USAGE DE LA TÉLÉ

GRAND CHÂTEAU DU FESTIVAL

PLACE D'YOUVILLE
OUVERT AU PUBLIC

LE FORUM SERA DIFFUSÉ SUR LES ONDES DE TÉLÉCOMM 9,
UNE EXCLUSIVITÉ VIDÉOTRON.

LE MONDE



Avec ses vœux pieux, le G-7 en oublie le dollar



La mort de Kim Il-Sung ne stoppe pas le dialogue avec les USA

Des milliers d'habitants de Pyongyang se pressent pour rendre hommage au président Kim Il-Sung, la foule patientant plusieurs heures devant une statue géante du dirigeant nord-coréen, décédé vendredi. La situation est toujours calme dans la capitale où aucun renforcement de la présence militaire n'est visible. La Corée du Nord a annoncé, hier soir, aux États-Unis son intention de reprendre les négociations de Genève sur le programme nucléaire de Pyongyang après les obsèques du président. La Corée du Sud a également été prévenue qu'elle devait « remettre à plus tard » le sommet historique prévu, entre les deux pays, du 25 au 27 juillet à Pyongyang. Tout portait à croire, hier, que le fils du « grand leader », Kim Jong-Il, succéderait à son père à la tête de la Corée du Nord, créant ainsi la première dynastie communiste de l'histoire. Le fils était aussi qualifié, hier, de « grand leader ».

NAPLES (AFP, Reuter, PC) — Le dollar risque de repartir à la baisse, dès aujourd'hui, sur les marchés des changes, le sommet des sept pays les plus industrialisés (G-7), à Naples, ayant « oublié » le billet vert dans sa déclaration économique, mais le dollar ne devrait pas pour autant subir « un plongeon dramatique », estimaient, hier, les analystes londoniens.

Le sommet de Naples s'est soldé, hier, par les platitudes habituelles sur la nécessité de préserver la stabilité des changes, tout se limitant aux bonnes intentions.

« Nous sommes passablement optimistes au terme de ce sommet. Il n'y a pas eu de désaccord. Tous croient que l'économie se porte beaucoup mieux à ce moment-ci », a néanmoins déclaré le premier ministre Jean Chrétien.

Le ministre des Finances, Paul Martin, est allé plus loin en affirmant que les perspectives économiques étaient tellement bonnes qu'il n'y aura pas d'autre récession au moins jusqu'au tournant du siècle.

Les chefs des sept pays les plus industrialisés ont toutefois admis l'existence du grave problème que constituent dans leurs économies les 24 millions de chômeurs — dont 1,5 million au Canada.

Le chef libéral a de plus souligné que même le président de la Russie, Boris Eltsine, a déclaré que l'économie russe en difficulté est en train de remonter la pente — et qu'il n'avait même pas demandé plus d'argent.

Eltsine a indiqué, hier, avoir « insisté » pour que la Russie puisse rejoindre le club de Paris des pays créditeurs, avec pour commencer un statut d'observateur, soulignant l'importance des sommes dues à Moscou par les pays issus de l'ex-URSS.

Il a fait les yeux doux aux pays du G-7 pour qu'ils abaissent leurs dernières barrières commerciales avec Moscou, héritées de la Guerre froide, et il a reçu, hier, une réponse encourageante de la part de Bill Clinton.

M. Eltsine effectuera une visite officielle à Washington, les 27 et 28 septembre, a annoncé le président Bill Clinton.

La Russie est désormais « pratiquement intégrée dans la communauté mondiale », et elle est « reconnue comme un État démocratique », a déclaré Eltsine.

Bosnie, Corée, etc.

Jean Chrétien a fait part de son intention d'insister davantage sur les dossiers économiques au sommet de l'an prochain qui se tiendra à Halifax et de minimiser les questions politiques.

Par ailleurs, le premier ministre Chrétien s'est rallié, hier, aux autres dirigeants du G-7 pour lancer un avertissement sévère aux différentes parties impliquées dans le conflit en Bosnie afin qu'ils acceptent le dernier plan de paix proposé.

« Si l'occasion n'est pas saisie, il y a un risque grave de reprise de la guerre sur une plus grande échelle », indique le communiqué final.

Jean Chrétien en a approuvé le mot à mot énergique même s'il a des réserves au sujet de la menace de lever l'embargo des armes actuellement en vigueur contre le gouvernement musulman de la Bosnie.

Les sept dirigeants des pays les plus industrialisés ainsi que le président russe Boris Eltsine ont promis des sanctions plus sévères si les Serbes, les musulmans et les Croates n'acceptent pas le plan de division ethnique de la Bosnie-Herzégovine d'ici le 19 juillet.

Un appel a aussi été lancé à la Corée du Nord pour que soit prouvé qu'elle ne procède pas à la fabrication d'armes nucléaires.

Au sujet de la menace de lever l'embargo sur les armes à l'endroit du gouvernement de la Bosnie, le chef du gouvernement canadien a marqué son opposition: « Ce n'est vraiment pas ce dont nous avons besoin ».

Il a précisé que, dans une telle éventualité, le Canada devrait retirer ses 2000 casques bleus de cette région.

Le Groupe des sept a aussi ordonné aux chefs militaires en place en Haïti de restaurer la démocratie.

Le G-7 a demandé plus de pressions sur le régime haïtien « de facto » et l'application de l'embargo des Nations unies sur le commerce et des restrictions de voyage.

Le président Bill Clinton qui espérait aussi faire oublier ses ennuis de politique étrangère, a été poursuivi jusque dans la baie de Naples par les « boat people » haïtiens.

Le chef de la Maison-Blanche a quitté Naples avec un bilan très mitigé, voire décevant, sans être parvenu à faire adopter une initiative commerciale qui lui tenait à cœur.

Plus de 50 000 réfugiés rentrent à Kigali

KIGALI (Reuter, AP, AFP) — Victorieux après trois mois de guerre, le Front patriotique du Rwanda (FPR), formation majoritaire de Tutsis victorieux, engage désormais les réfugiés à rentrer chez eux avec la promesse d'une vie meilleure.

50 000 parmi ceux-ci, portant leurs affaires sur leurs têtes, poussant de vieilles brouettes, ont regagné leurs domiciles dans Kigali étrangement calme après les massacres.

Des colonnes de Hutus et de Tutsis ont quitté les camps où le FPR les avait conduits, lundi der-

nier, après avoir conquis la capitale rwandaise, et ont repris le chemin de chez eux.

« Nous faisons venir les gens pour leur propre sécurité. Kigali est sûre maintenant, et les gens peuvent s'y rendre, mais ailleurs, le danger demeure », a déclaré le lieutenant Tony Kurumba, du FPR.

Le FPR a demandé aux habitants, dont beaucoup ont survécu à trois mois de massacres en se cachant dans les caves ou dans les greniers, de gagner les camps tandis que ses forces faisaient taire les dernières poches de résistance gouvernementales dans la capitale et détruisaient les bâtiments minés.

La propagande gouvernementale avait assuré à la population qu'en cas de victoire, le FPR massacrerait les habitants de la capitale, et lorsqu'elles se sont repliées, les forces gouvernementales ont emmené avec elles en direction de l'ouest des milliers de civils. Selon l'ONU et les organisations humanitaires, il ne restait guère que 50 000 habitants — sur un total de 350 000 à l'origine — à la chute de Kigali.

« Désormais la ville est sûre et les gens seront mieux chez eux », a déclaré Regine Umurungi, responsable du FPR. « Nous avons décidé de faire revenir les gens en raison du risque de dysenterie (dans les camps) », a-t-elle ajouté.

Dans le reste du pays, des combats opposent toujours les forces du FPR aux derniers îlots de résistance gouvernementale. Ainsi des

affrontements ont été signalés non loin de la ville de garnison de Ruhengeri dans le nord-ouest du pays. Des milliers de civils terrifiés ont fui les combats en direction de l'ouest.

Le parti de l'ex-président rwandais, Juvenal Habyarimana (MRND), sera par ailleurs exclu du prochain gouvernement d'union nationale au Rwanda, a annoncé hier à Kigali l'un des principaux dirigeants du FPR. Entre-temps, le premier ministre français Édouard Balladur se rend aujourd'hui devant le Conseil de sécurité de l'ONU, à New York, pour demander une relève rapide des soldats français de l'opération Turquoise par le contingent de la MINUAR II (Mission des Nations Unies pour l'assistance au Rwanda).

La France a-t-elle mené une « action très méritoire » au Rwanda ou simplement une « action humanitaire »? La version française de la déclaration politique publiée à l'issue du sommet du G-7, hier, à Naples, retient la première formule, contrairement aux versions italienne, anglaise et allemande...

Renouvellement attendu de la trêve violée en Bosnie

SARAJEVO (d'après Reuter) — L'ONU éprouve des difficultés grandissantes à obtenir des Musulmans et des Croates la prorogation d'une trêve constamment violée.

juillet pour donner leur réponse à ce plan, qui accorderait 49% de la fédération aux Serbes et 51% à la fédération islamo-croate.

Sur le terrain, les Nations unies ont fait état de la poursuite de combats dans le centre et le nord de la Bosnie, entre forces serbes et musulmanes, dans la nuit de samedi à dimanche ainsi qu' hier matin.

On s'attendait, hier, à ce que l'ONU annonce une prolongation officielle du cessez-le-feu, mais de nouveaux combats étaient toujours signalés sur différents fronts entre Serbes et Musulmans.

Si les Serbes bosniaques ont accepté de prolonger d'un mois le cessez-le-feu qui a expiré à la mi-journée, hier, la fédération islamo-croate n'a pas encore complètement accepté le principe de la prorogation.

Vendredi, les Serbes bosniaques ont accepté de prolonger la trêve mais Yasushi Akashi n'a reçu qu'un accord partiel de l'alliance islamo-croate.

Le représentant spécial de l'ONU dans l'ex-Yougoslavie, Yasushi Akashi, de retour à son Q.G. de Zagreb, devait annoncer personnellement une prorogation de la trêve.

On s'attendait à ce qu'il lise un communiqué disant que les belligérants ont exprimé le souhait de prolonger l'accord. Le communiqué devrait énumérer plusieurs des préoccupations des belligérants mais ne comprendrait pas de nouvel accord signé.

Le gouvernement musulman bosniaque, soutenu par les Croates, avait accepté le 8 juin à Genève une trêve face aux Serbes, entrée en vigueur deux jours plus tard. Entre-temps, le « Groupe de contact » — cinq puissances assurant la médiation avec les belligérants — a présenté un nouveau plan de paix pour la Bosnie. Les factions en guerre ont jusqu'au 19

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

Programmation *Tot de nuit*

Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec

CE SOIR

Philippe Léotard (France)
Les 11, 12 et 14 juillet à 20 h
Le 13 juillet à 23 h
25 \$ (frais de service en sus)

Plume Latraverse (Québec)
Le 15 juillet à 23 h
Les 16 et 17 juillet à 20 h
25 \$ (frais de service en sus)

LAURÉAT DU PRIX DE LA CHANSON FRANCOPHONE 1991

Desjardins MOLSOL DRY LESOLEIL Bell Canada

Billetech (514) 670-9011

FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC

LE PRIX RADIO ÉNERGIE DU SPECTACLE LE PLUS POPULAIRE

VOTEZ GAGNEZ!

VOTEZ POUR L'ARTISTE FRANCOPHONE DE VOTRE CHOIX ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE CHAÎNE STÉRÉO NAKAMICHI. UNE GRACIEUSETÉ DE CORA.

CHIK FM 98,9 ET LE RÉSEAU FM RADIO ÉNERGIE S'ASSOIENT AU FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC POUR RECENSER LE VOTE PUBLIC DÉTERMINANT LE SPECTACLE FRANCOPHONE LE PLUS POPULAIRE DE L'ÉDITION 1994.

DÉPOSEZ CE BULLETIN DE VOTE DANS L'UNE DES BOÎTES DE SCRUTIN SITUÉES AUX JARDINS DE L'HÔTEL DE VILLE, AU PIGEONNIER, AU PARC DU PARLEMENT ET PRÈS DU GRAND CHAPITEAU DU FESTIVAL À LA PLACE D'YOUVILLE AVANT LE SAMEDI 16 JUILLET À 23 H.

MON CHOIX DE L'ARTISTE FRANCOPHONE POUR LE PRIX RADIO ÉNERGIE DU SPECTACLE LE PLUS POPULAIRE DU 27^e FESTIVAL D'ÉTÉ INTERNATIONAL DE QUÉBEC EST :

NOM : _____

ADRESSE : _____

CHIK 98.9 RADIO ÉNERGIE CORA PRIX DE LA CHANSON FRANCOPHONE Hydro-Québec

En Bref

■ **Haitiens: le Panama change d'idée**

PANAMA (AFP) — Le futur gouvernement du Panama acceptera de recevoir un nombre non précisé de réfugiés haïtiens qui seront logés dans des bases militaires américaines, a déclaré, hier, le président élu du Panama, Ernesto Perez Balladares, citant des « raisons humanitaires ». M. Perez assumera ses fonctions le 1er septembre, succédant au président Guillermo Endara. Celui-ci avait initialement accepté d'accueillir 10 000 réfugiés haïtiens avant de retirer son offre, faisant état de pressions de Washington et d'un désaccord sur l'endroit où les loger.

■ **Les jeunes des USA redoutent les armes**

NEW YORK (AFP) — Quatre adolescents américains sur dix affirment connaître une personne qui a été touchée par un coup de feu au cours de cinq dernières années, selon un sondage diffusé, hier, par le « New York Times » et la chaîne CBS. 54% des jeunes Noirs, pour 36% de jeunes Blancs, indiquent penser souvent ou parfois au risque d'être victime d'un crime. De même, 33% des adolescents noirs et 18% des Blancs estiment que les gangs constituent un problème dans leur école. 70% des jeunes Noirs, contre 31% des jeunes Blancs, déclarent avoir connu une victime d'un coup de feu au cours des cinq dernières années. Ce sondage a été réalisé par téléphone auprès de 1055 adolescents âgés de 13 à 17 ans, du 26 mai au 1er juin.

■ **Le pape dénonce la «plaie» du divorce**

CASTELGANDOLFO (AP) — Le pape Jean-Paul II a dénoncé, hier, la « plaie ouverte du divorce (qui) se répand malheureusement », tout en exhortant les couples à préserver le mariage de leurs problèmes personnels. Selon lui, même si le divorce demeure « légal dans la plupart des cas », il représente néanmoins « l'une des plus grandes défaites de la civilisation humaine ».

■ **Autre appel à la voleuse de bébé**

LONDRES (AFP) — Le Dr. George Carey, primat de l'Église d'Angleterre, a demandé, hier, à la femme qui a enlevé, il y a neuf jours, un bébé dans un hôpital de Nottingham (centre) de rendre l'enfant et des prières spéciales ont été dites dans toutes les 7glises du pays. Abbie Humphries, née le 1er juillet, a été enlevée 4 heures après sa naissance au Queen's Medical Centre de Nottingham par une femme vêtue d'une blouse d'infirmière qui a prétexté qu'elle devait faire passer un test auditif à l'enfant pour l'arracher des bras de son père.

■ **Un requin qui aime les «surfers»**

EAST LONDON, Afrique du Sud (Reuters) — Un requin a arraché le mollet d'un surfer et a mordu un autre surfer à la cuisse en Afrique du Sud, contraignant les autorités à interdire les plages du port d'East London. Selon des témoins, un grand requin blanc, considéré comme la plus dangereuse espèce de requin, aurait attaqué les surfers au large de ce port. « Un surfer est toujours dans un état critique, au service des soins intensifs. Il a perdu une partie de la jambe ». L'autre homme est dans un état satisfaisant.

■ **Paris est livrée aux cyclistes**

PARIS (AFP) — Une foule bigarrée et joyeuse de cyclistes a envahi, hier, les rives de la Seine à Paris pour une fête d'un jour sous un soleil éclatant. Sur de vieux engins exhumés de la cave ou des VTT dernier cri, les cyclistes ont répondu par milliers à l'appel de deux ministres qui leur ont ouvert pour la première fois une dizaine de kilomètres de voies le long de la Seine, habituellement réservées aux voitures. La France urbaine veut développer le cyclisme comme mode de transport.

■ **Micro-gravité dans la navette**

CAP CANAVERAL, Floride (Reuters) — L'équipage de la navette Columbia a fait léviter, hier, une goutte d'or fondu, grosse comme un pois, à l'intérieur d'un champ électromagnétique pour mieux comprendre l'impact de la micro-gravité sur la matière. Les scientifiques pensent pouvoir fabriquer des alliages nouveaux dans l'espace, ce qui pourrait intéresser divers secteurs industriels, des micro-processeurs aux textiles de haute technologie. Les astronautes entamaient, hier, leur troisième journée dans l'espace.

Collision entre une comète et Jupiter, samedi

WASHINGTON — Même s'ils ne sont pas certains de pouvoir tous l'observer de la Terre, les astronomes attendent cet événement depuis des mois. À partir de samedi, les 21 éléments d'une comète entreront en collision avec la plus grosse des planètes du système solaire: Jupiter. L'énergie dégagée par l'énorme boule de feu qui en résultera atteindra celle de plusieurs bombes atomiques.

par PAUL RECER
de l'Associated Press

Ces impacts promettent donc un spectacle digne d'un extraordinaire feu d'artifice céleste. La comète Shoemaker-Levy-9 promène en effet dans sa robe gazeuse une vingtaine de blocs de glace qui fument vers Jupiter à la vitesse de 20 900 km/h. Le fragment le plus

important possède un diamètre de près de trois kilomètres.

Selon l'astronome Lucy McFadden, de l'Université du Maryland, l'explosion sera « plusieurs fois plus importante que n'importe quelle bombe qui a explosé sur Terre ». Les spécialistes parlent d'une puissance équivalente à celle de 200 000 mégatonnes de TNT.

Malheureusement, l'essentiel du spectacle risque de se jouer à « huis clos », seuls quelques rares astronomes privilégiés pouvant en bénéficier. Les impacts devraient, en effet, se produire sur le versant de Jupiter invisible depuis la Terre. À moins que l'« incendie » soit tel qu'il puisse irradier au-delà de la ligne d'horizon de la planète géante.

Nul doute, en tout cas, que ce que notre belle planète compte de télescopes sera fiévreusement en position, dès samedi. Le premier fragment de la comète devrait heurter les nuages supérieurs de la planète géante samedi à 14h54,

(heure de Québec), le dernier le vendredi suivant, à 2h53.

« C'est la première fois dans l'histoire que nous sommes capables de prévoir un impact majeur et donc de se préparer à l'observer scientifiquement », souligne Gene Shoemaker, l'un des découvreurs de la comète. « Nous nous apprêtons à voir un événement qui se produit une fois par millénaire », ajoute-t-il. « J'ai rêvé toute ma vie d'une collision sur la lune. Il ne m'était jamais venu à l'esprit que je serais amené à en observer une sur Jupiter. »

Gene Shoemaker, sa femme Carolyn et David H. Levy ont dé-

couvert la comète, le 24 mars 1993, en scrutant l'espace à partir d'un télescope démodé du Mont Palomar, en Californie.

La plupart des instruments d'observation les plus sophistiqués, y compris le fameux télescope spatial Hubble dont la cécité a été récemment soignée, se sont aussitôt mis en chasse de la comète Shoemaker-Levy-9 pour en étudier le parcours.

Jupiter a un diamètre (142 kilomètres), onze fois supérieur à celui de la Terre et se situe à 772 millions de kilomètres de notre planète.



Un populiste rafle tout au Bélarus

Le candidat anti-corruption Alexandre Loukachenko qui s'éponge le front après avoir voté a remporté, hier, une victoire écrasante aux premières présidentielles du Bélarus (ancienne Biélorussie), en battant le premier ministre conservateur Viatcheslav Kebitch avec plus de 80% des voix. L'issue du scrutin traduit de toute évidence un mouvement d'indignation envers le régime de Kebitch (14,1% des voix), chef du gouvernement depuis 1990. Le populiste Loukachenko, 39 ans, a axé sa campagne sur la promesse d'une lutte intraitable contre la corruption qui a, selon lui, contaminé l'ensemble de l'appareil d'Etat. Il s'est engagé à limoger immédiatement des dizaines de responsables, à enrayer l'inflation par l'établissement de prix fixes sur nombre de produits, et à resserrer les liens avec Moscou. En Ukraine, par ailleurs, les deux candidats à l'élection présidentielle, le président sortant Léonide Kravtchouk et l'ex-premier ministre Léonide Koutchma, ont assuré l'un et l'autre arriver en tête. Mais les premiers résultats ne permettaient pas de trancher. Un conseiller de Kravtchouk a dit qu'il remportait le second tour avec un avantage de 5%. Mais dans l'entourage de Koutchma, on attribuait une avance de huit points à son candidat.

La capitale du Sud-Yémen mise à sac

SANAA (d'après AFP) — Le président yéménite Ali Abdallah Saleh a ordonné, hier, le rétablissement « rapide » des services publics à Aden — principale ville du Sud du Yémen prise jeudi par les forces nordistes et livrée aux pillages —, a annoncé l'agence officielle SABA.

Entre-temps, les forces nordistes ont pris, samedi après-midi, la localité de Sayyoun, deuxième grande ville de la province de l'Hadramaout dans le sud du Yémen, a-t-on appris, hier, de source officielle à Sanaa.

Selon l'agence, M. Saleh a chargé son gouvernement de désigner des cadres « patriotes et compétents » pour gérer les affaires publiques d'Aden en vue « d'améliorer le niveau de vie » de ses quelque 500 000 habitants.

Les fonctionnaires à Aden étaient, pour la plupart, originaires du sud du pays et fidèles au Parti socialiste yéménite (PSY), dont les dirigeants se sont réfugiés à l'étranger, après deux mois de violents combats et la chute de leurs principaux bastions, Moukalla et Aden.

Samedi, le général Saleh avait ordonné le retrait des forces armées et des armes lourdes de la ville, que ses troupes avaient investie, jeudi. La sécurité dans la métropole sudiste sera désormais « assurée par les forces de la police », avait indiqué un porte-parole gouvernemental à Sanaa.

Aden qui souffre notamment d'une pénurie d'eau potable et d'équipements médicaux, a été mise à sac par des Yéménites en armes après sa chute aux mains des nordistes, en dépit d'une ferme mise en garde de Sanaa contre les pillages.

La quasi-totalité des entreprises et services publics, ainsi que les bureaux du gouvernement et les résidences des anciens dirigeants sudistes, dont celle, en bord de mer, de M. Ali Salem al-Baid, ont été entièrement dévalisés, selon des témoins.

SAAB
LUXE SANS COMPROMIS
ET PRIX SANS PAREIL



SAAB 900S
• 4 cylindres
• manuelle, 5 vitesses
• entièrement équipée
• Transport et taxes en sus

25 995\$*

Ste-Foy

3330, rue Watt
angle Duplessis et Charest
sortie Blaise-Pascal
(voisin du Club Price)

(418) 653-1312

SATURN
SAAB
ISUZU

Centre Japonais de la Photo
LES EXPERTS DU SOURIRE, POUR VOS SOUVENIRS.

OFFRE SPÉCIALE À

99¢

avec photo finition 1 heure, un choix parmi:
• un double de photos
• un album photo de luxe
• un film JCC (135-24 poses)

Cette offre prend fin le 28 août 1994. Les films avec développement inclus ne font pas partie de cette offre.

YASHICA Micro Elite AF



Ensemble complet comprenant:
étui, film JCC 24 poses développement inclus, pile, album de poche et une garantie de 3 ans. Appareil 35 mm, très compact, avec mise au point automatique, chargement, avance et rebobinage automatiques; réducteur d'effet d'œil rouge.

139 99\$



2 FILMS JCC

développement inclus

(135-24 poses, 100 ISO)

22 99\$

Développement
1 heure
sans frais
supplémentaire

Avec tout achat au Centre Japonais de la Photo.

Courrez la chance de gagner un laissez-passer familial sur le MV Louis-Joliet, d'une valeur de 40\$. (Valide pour 2 adultes et 2 enfants)

Centre Japonais de la Photo
LES EXPERTS DU SOURIRE, POUR VOS SOUVENIRS.

PLACE
LAURIER
658-7172

PLACE
STE-FOY
656-6906

PLACE FLEUR
DE LYS
529-1737

GALERIES DE
LA CAPITALE
627-2428

CARREFOUR
NEUFCHÂTEL
843-0604

PAQUET
DE 3
FILMS

24 poses à

7 99\$



CAMÉRA JETABLE

KONICA MINI
FILM-IN

L'appareil photo à
usage unique le plus
petit au monde

135-24 poses

7 99\$

IDÉAL POUR
CAMP DE VACANCES



KONICA MINI
FILM-IN AVEC
FLASH

14 99\$